Albert-Marie Guye
(Nicolas Sylvain)

L'OFFRANDE DOLOISE

286 pages dont 64 illustrations

I – PRÉFACE DE PROFIL……3
II – UNION FRANCO-RUSSE……63
III– DIJON LA BELLE……79
IV – AUXONNE……109
V – RENCONTRE AVEC LE THÉÂTRE……128
VI – CHRISTUS VINCIT……157
Sommaire……283
Mentions légales……285

Sauf mention de « crédit photo »
les clichés sont de l'auteur.

I –

PRÉFACE DE PROFIL.

En Mars 1987 un médium parisien m'écrivait :

« On sera jaloux de vous. Des personnes que vous aurez aidées deviendront vos ennemi(e)s ; mais je vous vois priant devant leurs tombes ».

Au Printemps de cette an 2023, me rendant au cimetière Nord de Dole – ma ville natale dans le Jura en région de Bourgogne-Franche Comté – opportunément j'ai repensé à ce flash du métagnomoe de Paris, puisque j'y retournais pour le genre d'hommage précité par ce voyant. Nonobstant, je ne fréquente pas ma ville natale que pour ces oraisons funèbres. Elle m'aura inculqué la contemplation de

ses murs historiques qui durent et perdurent, cependant que ses fielleux habitants – comme dans toutes les autres villes - sont envoyés rapidement coucher sous la dure. D'où le titre de ce vingt-et-unième e-book : « **L'Offrande doloise** ». Vingt-et-unième e-book figurant à mon catalogue mis en ligne ; sur les trente-et-un réalisés si l'on tient compte des dix récemment retirés pour cause de médiocrités diverses, et qui seront peut-être partiellement recyclés dans des titres à venir. Cette « Offrande » est tout d'abord justifiée par la rediffusion de poésies devenues pages pour anthologie telles « Le Testament dolois » et « La Moisson ». Et puis – Russie prise en compte – cette Offrande est une exhortation à la recherche de la Paix ; d'autant plus motivée à Dole que la ville est jumelée avec Kostroma depuis 1993. Reconnaissance viscérale, aussi, à ma ville natale pour m'avoir envoyé des ennemi(e)s littéraires m'ayant chassé des Lettres engluées dans le terroir ; ce

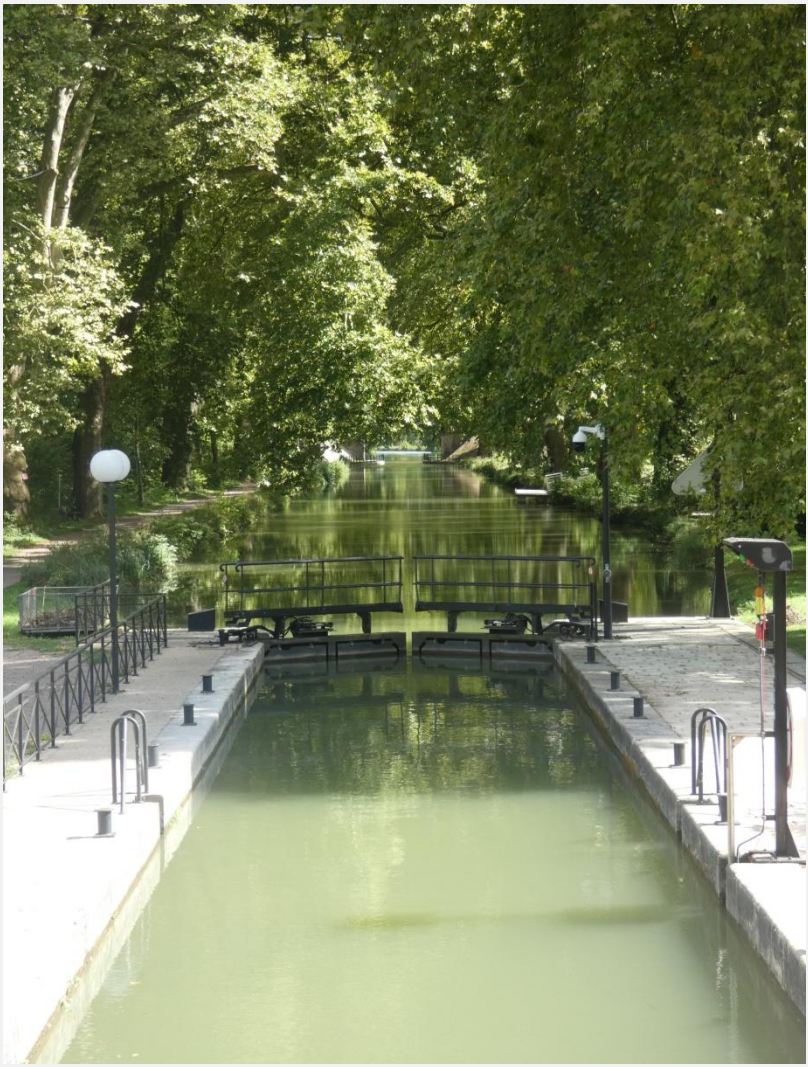
qui m'a conduit à une certaine audience en Pays francophones des Grands Lointains. Enfin : « Offrande » grâce au chapitre le plus long de cet e-book et consacré à la spiritualité chrétienne. D'ailleurs, je fus baptisé à la basilique Notre-Dame de la Ville – karma des fonds baptisaux à ne pas oublier.

Entrée du Cimetière Nord de Dole

I am a fals loner
-je l'écris en anglais :
faux solitaire je suis.
Le propre de l'ermite extraverti
est d'être accompagné en pointillés.
Ainsi point ne me lasse
de la présence de mes semblables.
Ma plume au terroir ne se colle
et vers les Grands Lointains s'envole.
Pas de décorations du cru
pour l'Ambassadeur du français ;
mais un lectorat francophone
pour lequel, en faux solitaire,
je demeure – au Net – solidaire.
Solidaire avec la Russie
-ainsi qu'avec son Président pour qui j'écris
ma déférence et ma compréhension.

Et je rappelle que Dole, ma ville natale,
est jumelée avec Kostroma
-depuis trente ans exactement.
I am a fals loner
avec des relations solides aux Grands Lointains.

(Dole, Jura, Bourgogne-France Comté
Dimanche 8 Octobre 2023)



Dole, le canal sur Brevans

Gare de Dole

HONNEUR À LA SNCF !

Trois membres de ma famille (deux oncles et une cousine) firent carrière à la SNCF. Actuellement, je suis titulaire de deux abonnements annuels – dont le particulièrement avantageux « Pass Mobigo Flex Quotidien » et puis, occasionnellement, un Abonnement Hebdo Bourgogne-Franche Comté + Divia (Tram et Bus dijonnais).

Mes « Baptêmes de Fer » ? Fin des années 1950 lorsque nous étions invités par notre famille d'Alsace à Molsheim (mes parents, ma sœur et moi) nous quittions le Bas-Jura vers huit heures du matin pour arriver vers dix-huit heures ; avec changements à Dole, Besançon, Belfort et Strasbourg. C'était le temps épique et charbonneux des locomotives à vapeur.

Mes « Grandes Distances » - une ou plusieurs fois selon les lieux - je les inaugurai du Printemps 1970 à l'Hiver 1972. Par ordre chronologique : Dole – Orléans/Fleury-les-Aubrais. Orléans – Lourdes (pèlerinage militaire international). Dole – San Sébastian (Espagne). Dole - Fribourg-en-Brisgau (Allemagne). Fribourg-en-Brisgau – Berlin. Dole - Baia-Mare (Roumanie)…Et puis, en Avril 1974, Dijon-Nice.

Mes gares parisiennes – par ordre décroissant de passages – Bercy, Lyon, Austerlitz, Est. Pour Lyon : Perrache et Part-Dieu.
Trois scènes de la vie ferroviaire courante au-delà de nos frontières. En Novembre 1971, sur les quais de la gare Nyugati de Budapest (Hongrie) l'on pouvait s'éveiller le palais à gorgées de vin chaud aromatisé coûtant un Forint (dix-huit centimes de notre Franc d'alors). Dans un train de Roumanie – basique avec des compartiments de bois dur et sans le moindre confort - je poursuivis

mon voyage avec quatre Russes tapant le carton (jouant aux cartes). Tenue traditionnelle avec bonnet du cru, et une cinquième partenaire à leur jeu forcené : la Vodka, dans un litre qui s'allégeait fréquemment d'une gorgée de l'un ou l'autre joueur. Et puis l'émerveillement des scènes d'ouate diamantée de l'Autriche lumineuse et sous la neige, que le train traversa à lente vitesse, et durant quelques heures, en cette mie Novembre de l'année de mes vingt ans.

Honneur à la SNCF qui m'offrit – et m'offre encore – des voyages plus ou moins longs mais que ma plume célèbre et classe dans l'album des souvenirs littéraires qui – c'est bien le moins – prennent le train du Net à vitesse vertigineuse au profit de mon lectorat francophone.

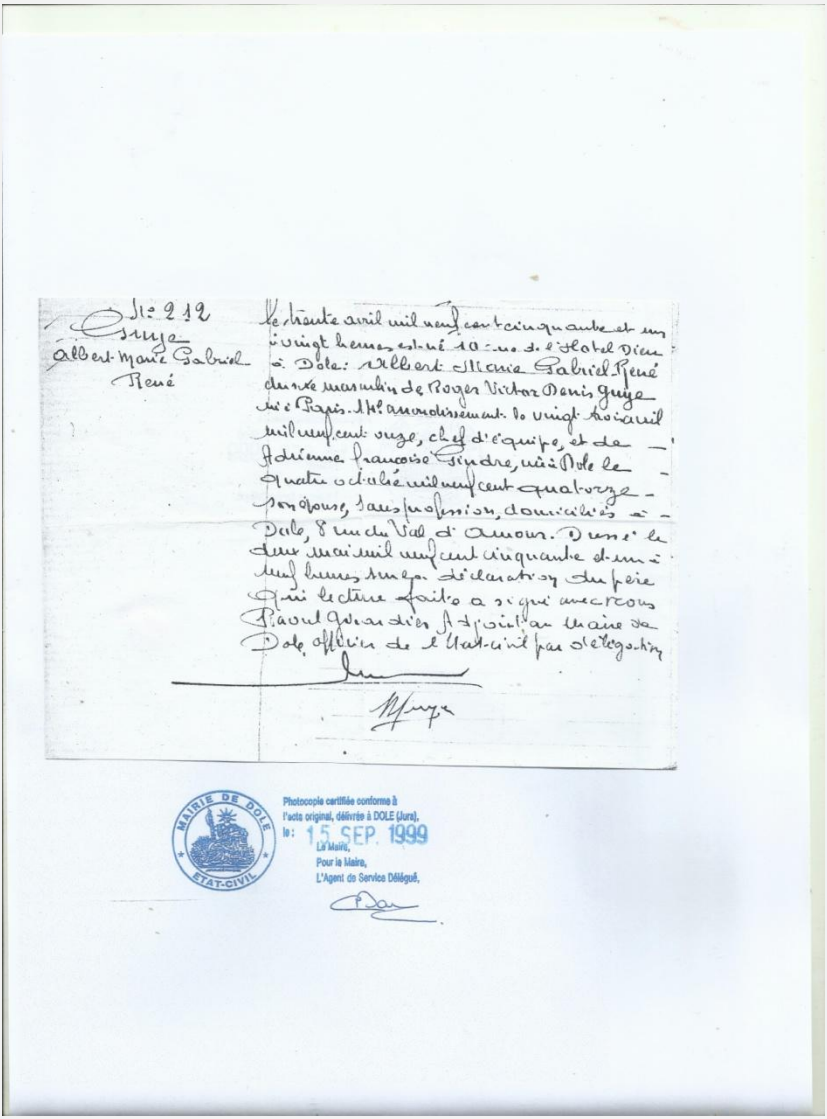
Je recommande les déplacements ferroviaires pour au moins deux raisons : leur sécurité et le dépaysement –au sens littéral du terme – qu'ils nous offrent par le défilement, sous nos yeux,

d’incessants films de paysages en mouvements et renouvelés. Par ailleurs, les actuelles offres d’abonnement de la SNCF rivalisent d’innovations et de générosité.

_____

TER sortant de la gare de Dole, à direction de Dijon→

Basilique Notre-Dame de Dole



N° 212
Guyot
Albert Marie Gabriel
René

Le trente avril mil neuf cent cinquante et un à vingt heures est né 10 rue de l'Hôtel Dieu à Dole : Albert Marie Gabriel René deuxième masculin de Roger Victor Denis Guyot né à Paris 14e arrondissement le vingt-deux avril mil neuf cent vingt, chef d'équipe, et de Adrienne Françoise Grandre, née à Dole le quatre octobre mil neuf cent quatorze sans profession, domiciliés à Dole, 8 rue du Val d'Amour. Dressé le deux mai mil neuf cent cinquante et un à neuf heures sur la déclaration du père qui lecture faite a signé avec nous Raoul Gérardin Adjoint au Maire de Dole officier de l'état-civil par délégation

MAIRIE DE DOLE
ÉTAT-CIVIL

Photocopie certifiée conforme à l'acte original, délivrée à DOLE (Jura), le : 15 SEP. 1999
Le Maire,
Pour le Maire,
L'Agent de Service Délégué,

Acte de naissance de l'auteur

SIRE, ACCOURREZ-VOUS À DOLE ?

Novembre est le mois de Saturne
Avec le vent des chrysanthèmes.
Son heure est changée, taciturne.
De pensées d'Hiver il essaime.
Chaussé de grisâtres cothurnes
Son calendrier choie ce thème :
L'apologie des murs qui durent
Plus longtemps que morts sous la dure.

Je bine, adoubé, le terroir
Où je naquis, Comtois comptant
Sur la Camarde * - amie notoire –
Pour ne me rendre enfin mourant
Que lorsque ma longue écritoire
Aura servi cet a-ve-nant :
L'apologie des murs qui durent
Plus longtemps que morts sous la dure.

L’Autre Dimension m’a doté
De quelques facultés occultes
A pressentir ce qui est né
Pour être détruit ; et j’ausculte
Telle ou telle impromptue cité
Sur sa destinée. D’où mon culte :
L’apologie des murs qui durent
Plus longtemps que morts sous la dure.

Sire, accourrez-vous dedans Dole
Assiégée ? De mes vers s’envole
L’apologie des murs qui durent
Plus longtemps que morts sous la dure.

*La Mort.

L'ARMÉE RUSSE ASSIÉGÉE DANS DOLE.
ARMÉES RUSSES VENANT PAR L'ALLEMAGNE, LA SUISSE ET LA YOUGOSLAVIE. INVASION DE L'ITALIE.

VII,4

Le Duc de Langres (1) assiégé dedans Dole (2)
Accompagné d'Ostun (3) et Lyonnois :
Genève, Auspurg (4) joint ceux de Mirandole (5)
Passer les monts (6) contre les Anconnois (7)

Traduction :

Le général de Langres sera assiégé dans Dole ou l'auront rejoint les armées d'Autun et de Lyon, par des armées venues de Genève et d'Augsbourg, et qui feront jonction avec l'armée arrivée à Mirandole, après avoir franchi les Alpes pour marcher sur Ancône.

1 – Ville de la Haute-Marne, au nord de Dijon.
2 – Ville du Jura, au nord-est de Chalon-sur-Saône.
3 – Pour Autun.
4 – Pour Augsbourg, ville d'Allemagne.
5 – Ville d'Italie entre Modène et Mantoue.
6 – Les Alpes Carniques.
7 – Ville de la côte Adriatique au sud-est de Mirandole.

(*Sources : « Nostradamus Historien et Prophète » - Jean-Charles de Fontbrune – Ed. du Rocher – 1996 – Page 262)

_____

Cimetière Nord de Dole

2 NOVEMBRE

Dolois gaulois,
Ma plume aboie
-Comme il se doit –
Quand on m'envoie
Des poux sur la réputation.

Mais je pardonne
À qui détonne.
Mon vers ne tonne
Que pour la tonne
Des mots stockés sans restriction.

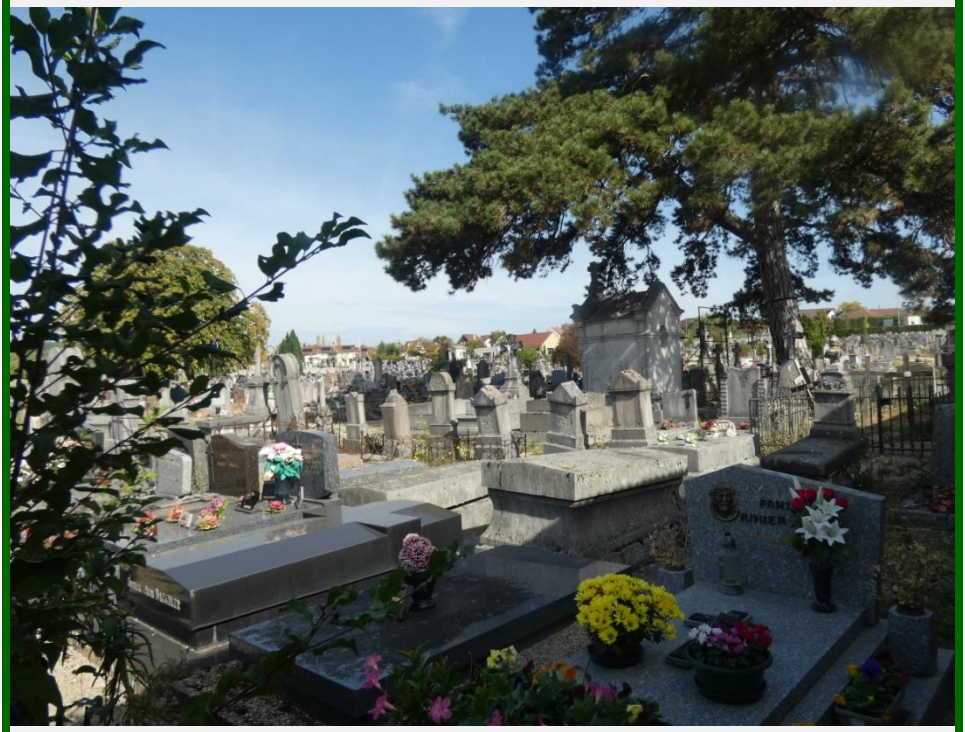
Casser la dalle
Entre les dalles
M'est un régal ;
Et m'est égale
Le terreau des lamentations.

Pour la Toussaint
-Fê-te des Saints –
Rien de malsain,
Ce jour n'est vain :
Pas de chrysanthème en faction !

De la Camarde
Je ne me garde,
Et sur mes gardes
Je ne m'attarde :
Entente et collaboration !

Adonc à Dole
Jamais – parole ! –
Ne les ai molles ;
Foulant les sols
Lourds de croix sans appréhension.

Debout, défunts !
Dieu vous veut un
Loin des embruns
Du Monde. Et d'un !
Fin de ma lettrée monition.



Cimetière Nord de Dole

TOUS LES SAINTS & TOUS LES DÉFUNTS

Hi !* Manon
Vivons donc
Vivons long et tout en rond.

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

La vie va
On est là
Qui nous gaussons du trépas.

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

L'EMI **
Nous fournit
Des raisons d'être enhardis.

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

Car la Mort
Les remords
Ne font plus perdre le Nord

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

Mais l'impie
Les Gentils
N'iront pas au Paradis.

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

Prions donc
Supplions
Pour qu'ils aient la contrition.

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

Sur la Terre
Vifs et fiers
Nous honorons notre Père.

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

Vrais Prieurs
A toute heure
En nous Dieu fait sa demeure.

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

Pauvre Monde
À la ronde
Impie mortifère immonde !

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

Pè-le-rins
Très chrétiens
Nous ne collectionnons point :

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

Prions, dame !
Pour les âmes
Eteintes, égarées, sans flamme !

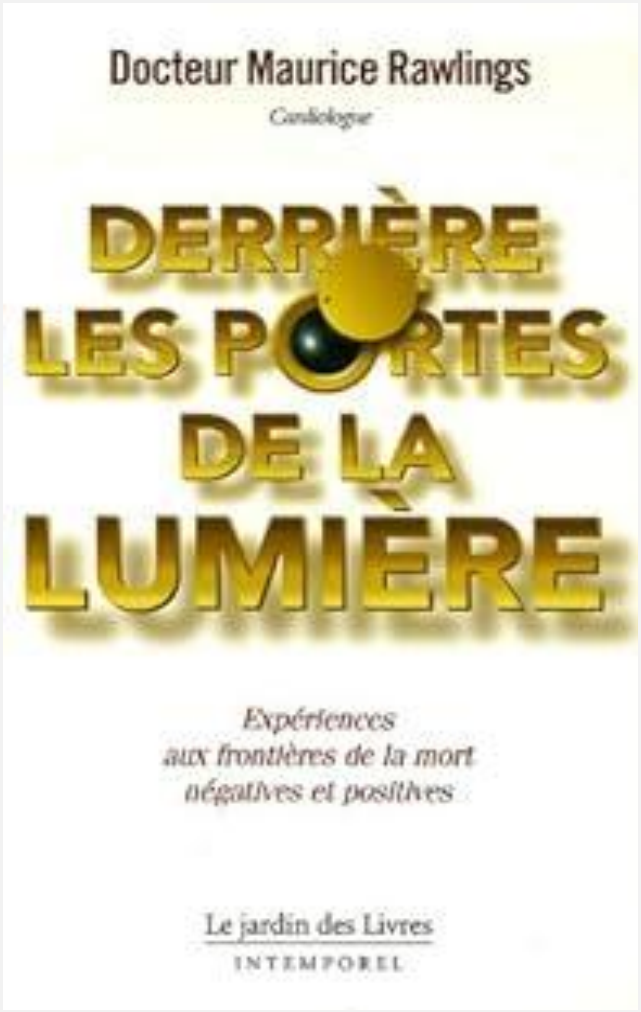
Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

Et fêtons
Saints qui sont
Loin des fleurs au gris renom :

Chrysanthèmes,
Cynorhodons cinéraires.

*Américain : salut ! Diminutif de Hello !
**Expérience aux Frontières de la Mort.
(Dole, Cimetière Nord, M 2/11/2014)

_____


Docteur Maurice Rawlings
Cardiologue
DERRIÈRE LES PORTES DE LA LUMIÈRE
Expériences aux frontières de la mort négatives et positives
Le jardin des Livres
INTEMPOREL

Après dix années de médecine militaire, le Dr Maurice Rawlings n'avait rien d'un poète : pour lui, la religion et les histoires de "résurrection" ne représentaient rien de plus qu'une pratique de Siciliens superstitieux : "Je n'avais jamais mis les pieds dans une église car je ne croyais pas à toutes ces conneries". Et sans doute n'aurait-il jamais changé d'avis si un jour, l'un de ses patients ne s'était pas écroulé raide mort dans sa salle d'attente à la suite d'une... crise cardiaque.

En pleine réanimation, le cardiologue "récupère" quelques instants son malade qui le supplie de le "ramener" car il vivait, lui disait-il, quelque chose de terrible, une très très mauvaise expérience aux frontières de la mort. Il affirmait se trouver en enfer...33 –

Gravement perturbé par l'incident, le Dr Rawlings est rentré chez lui et a tenté de comprendre ce qu'avait vécu son patient, pourtant mort à plusieurs reprises. Et, de fil en aiguille, il a interrogé ses autres malades pour aboutir à un constat qui l'a totalement dépassé : sa logique de cardiologue athée ne pouvait en aucun cas expliquer cette réanimation pour le moins perturbante et encore moins les témoignages de ses autres patients.

(Ed. Le Jardin des Livres – 2013 – 237 pages – 22€)

« Comtois rends-toi, nenni ma foi ! »

Au jour le jour en peu de mots. Des mots non prémédités d'un qui n'est pas de bois, nenni, et qui se dit sans frontière et sans étiquette. Des mots parfois si près des cyprès qu'ils tombent entre les tombes. Des mots méchants ? Que non puisque qui aime bien châtie bien ! Et des mots qui riaient qui sonnent sur le zinc du Grand Pardon de la Vie sans œillères. Des mots francs si français qu'une fois traduits en d'autres langues on n'y mettrait pas le moindre zéro après un seul euro de prix. Des mots linceulant les dépouilles des morts-vivants à l'Apostrophe des livres sans ivresse de la Pensée unique inique. Des mots denses et qui dansent. Des pages en plage d'une e-bookographie vivace et polynucléaire d'un auteur de la francophonie, numérique indépendant.

Trinquons, mes sœurs, mes frères au muid des mots sans eau et sans censure !

Ma plume est parfois un scalpel qui dissèque sans état d'âme. Alors que le goût du jour est à la momification par la pensée unique. L'état et la psychologie de ces zombis, que l'on remonte avec une clef, me portent à une approche naturaliste et sans souci de la désapprobation des lobotomisés.

A Dole, passant par la rue de La-Fenotte, je me suis retrouvé un après-midi pourtant gris de Novembre toutefois extraverti, interpelé par la voix de celui que j'étais voici près d'un quart de siècle. Celle de Nicolas Sylvain. Je m'arrêtai ex abrupto à droite de la rue étroite et sans voiture. Les souvenirs dolois de 1990 me plaquaient contre un mur d'enceinte de petites maisons sans étages et sans bruits. Qui m'obligeait encore à jouer les morts-vivants dans la masse démissionnaire des zombis ? Pour moi l'air était devenu plus

que respirable, j'étais très autonome, indépendant, libertaire auteur numérique à l'instantanée Communication francophone. Pourquoi ne pas redevenir ce *Nicolas Sylvain* que j'avais censuré en 1995 ?

« Les temps sont bien durs c'est sûr. Faut pas mettre les poignets dans le même sabot, crénom ! Et l'avenir appartient à qui l'a vu le premier ». Sylvain citant Sylvain, c'est très bon signe – on rit – et l'on va retrouver en formule 1 le Gainsbourg des emblavures des années 80. Avec même des chansons – à mettre en musique – pavées d'hilarantes intentions, et quelques dissections ésotériques de couillons qui s'y prêtent. Quel dommage que les maîtres et les lecteurs d'autrefois s'en soient allés ad patres et sans billet de retour !

Nonobstant que je roule ici des gros yeux sur le bouillon littéraire, je dois confesser mes hautes communications hors des frontières européennes. Le numérique est

idyllique, précis et précieux pour atteindre un lectorat neuf aux regards pointés résolument sur le Monde Nouveau. Mais je ne perdrai jamais de vue et de vie que c'est sur terres françaises – voire natales – que je fourbis mes pages de communications ourdies urbi et orbi.

Ceci posé, le plus difficile pour moi lorsque j'édite un nouvel e-book est d'en arrêter le sommaire… Il m'est imposé un véritable dosage des saveurs, des douceurs comme des verdeurs. Un livre noir portera bien évidemment au malaise voire au désespoir. Un bleu, au pouvoir hautement lénifiant, hérissera les lecteurs habituellement virilement critiques. Ces derniers temps, relisant l'intégrale de Georges Simenon (Tout Simenon, Presses de la Cité / Omnibus, seconde édition en 27 volume), je me suis aperçu que chacun de ces tomes nous sert à la fois du noir et du bleu, du vert de l'humour aussi – mais beaucoup plus rarement. Les couleurs de la vie, en fait… Oui, arrêter le sommaire d'un livre lorsqu'il s'agit de multiples petits textes est

une épreuve. Il ne convient ni de se renier, ni de se parjurer, ni non plus de se travestir en bon apôtre doucereux. Il convient de ne pas oublier le lecteur à la recherche de pages azurées, et de ne pas le forcer avec des états d'âme désolants du moment. « *Tempérance* » – telle que l'on la voit représentée sur la 14ème arcane du Tarot de Marseille…

Depuis fin 2013, mon programme était de « *mettre de l'ordre dans mes papiers* » par une édition numérique, dans la mesure du possible, générale. Ce qui n'a pu se faire vu le nombre important des pages de proses que je n'ai pas retrouvées (Contes Nouvelle, Théâtre) écrites entre 1977 et 1995. Une confidence : la plupart de ces textes m'ont quitté lors d'un cambriolage survenu en été 2011 durant mon mois d'absence de Dijon. Amateur friand de signes, je ne pus que « *rectifier la position* » quant à mes modes de diffusion, optant pour la communication numérique quasi instantanée.

Mes ordres de mission littéraires demeurent pratiques et poursuivent leur cheminement le long du temps où je passe, pragmatique mais déterminé, sans l'omission d'un iota des consignes adoptées depuis déjà presque quatre décennies. Sans étiquette et sans frontière, je ferai toutefois grand cas et bonne presse des richesses régionales ou locales. Par exemple cette devise :

« Comtois rends-toi, nenni ma foi ! »

La ville de Dole a plusieurs fois été assiégée, notamment par les Français, alors que le comté de Bourgogne, la Franche-Comté d'alors, avait pour souverain le roi d'Espagne.

Le 25 mai 1479, Charles d'Amboise, à la tête des troupes de Louis XI, pille et incendie la ville, après avoir fait tomber les places fortes alentour. Les derniers résistants, retranchés dans la « cave d'enfer », font preuve d'un tel héroïsme que Charles d'Amboise leur laisse la vie sauve. De Dole, il ne reste alors que deux maisons.

Charles Quint relève les fortifications, ajoute des remparts et des fossés ; Louis XIII menace à

nouveau la Franche-Comté : on perfectionne encore les défenses de la ville.

Richelieu déclare la guerre à l'Espagne ; le prince de Condé assiège Dole le 29 mai 1636. Il somme la garnison de se rendre : « Rien ne nous presse, répondit le commandant de la place Laverne ; après un an de siège, nous délibèrerons sur le parti à prendre ». Condé multiplie les attaques, adresse sommation sur sommation, sans succès. Il est même menacé d'arrêt de sa propre personne par les Dolois, lorsqu'il lève le siège fin août, avec l'arrivée des troupes impériales de Ferdinand II venues défendre la ville.

C'est au cours de l'un de ces deux épisodes, en 1479 ou en 1636, que les Français auraient lancé **: « *Comtois, rends-toi ! »,*** auquel les assiégés répondirent : ***« Nenni, ma foi ! ».*** Les Français auraient donc poursuivi : « Où sont vos chefs ? » duquel les Comtois auraient rétorqué : « Nous sommes tous chefs ! ».

Cette devise pleine de laconisme montre ainsi l'opiniâtreté, la détermination et l'esprit d'indépendance du Comtois.

(Sources : Wikipédia)

La Passerelle des Poètes
sur le Doubs à Dole.

LE TESTAMENT DOLOIS

Ecriture aragonienne. Louis Aragon (1897-1982) écrivit toute son importante et magistrale œuvre poétique sans la moindre ponctuation. Mode d'écriture alternative que je pratiquais à mes débuts en 1979.

Dijon Il est vrai j'en rêvais
Les années où je découvrais
Louis Aragon et son Roman
Inachevé Et maintenant
Être Dijonnais tous les jours
Je peux Mes premières amours
En poésie aragonienne
Assez galamment me reviennent
Me rajeunissant de trente ans
D'un coup surtout que je veux tant
Ėcrire ainsi que je faisais
Lorsqu'au début fort j'y croyais
Cela me reprend tel un mal
Aimé que l'on trouve normal

Hardi retour au syllabisme
Je regarde au travers du prisme
De ma regrettée pré-trentaine
Je puis courir la prétentaine
Avec rime et vers calibrés
En matinée comme en vesprée
Du Temps où je n'étais peut-être
Rien que ce que je devais être
Et que j'aurais dû demeurer
Plutôt qu'aux jeux de con jouer
Au point de paraître cynique
En laissant la pensée unique
Frapper à mort et dans le dos
Tous les amis occis tantôt

A mon époque âcre et virile
Nous n'avions de jeux imbéciles
Ni casque d'écoute à la tête
Rendant passif absent et bête
Ni non plus l'idiotie d'écrire
Phonétiquement et bien pire
Aussi avec provocation
Je bannis la ponctuation
Tel que toujours le Fou d'Elsa
Magistral cet art illustra

Vous direz ce que vous voudrez
Vous ferez ce que vous pourrez
Moi je retourne à la vie saine
Sans plus d'idéologie vaine

Roman Inachevé classique
Démarqué du mou chaotique
Des Poéteux de la Pitié
Enrubannés et décorés
Par les bas mandatés du cru
J'avais le verbe haut très cru
Lorsque certes prisant le vin
Hélas délaissant le Divin
Je me forgeais de plomb d'étain
Mon pseudonyme de Sylvain
Le chemin vers la sainteté
Est tavelé d'iniquités
Pour se forger une âme en fer
Il faut faire un tour en Enfer

Dieu créa l'homme à son image
Ce n'est pas que vue pour le sage
Mais surtout pas pour le singer
Se mesure avec le danger
Qui ne reste pas à sa place
Tirer la pièce à pile ou face
Ne changera rien à la donne

Et tant de bigots déraisonnent
À jouer l'ange et c'est la bête
Que Satan tient par la bébête
Celui qui croit sera sauvé
Dès qu'il a été baptisé
Les Ėglises sont des boutiques
Au loin des vues et lois christiques

Il faut contenter le chaland
Par des sermons accommodants
Sinon adieu Denier du Culte
Il vous mettra le pied occulte
Pasteurs le paroissien fâché
Lorsque l'homélie est soldée
Presqu'aussitôt quelqu'un s'apprête
À faire circuler la quête
Qui va se retrouver en berne
C'est pour cela que l'on vous berne
Avec la doctrine au rabais
La théologie des attraits
Vatican II sur rails a mis
Tous les trains pour l'apostasie

Disciple du grand Aragon
Voici plus de trente ans crénom
Je ne fréquentais plus l'Ėglise
Rebuté par l'ointe bêtise

De sa bâtarde liturgie
Dieu mettait dans la Poésie
Sa raison de vivre à mon âme
Au travers de mots francs de flammes
Car ma plume était décapante
Et ma rime abrupte et coupante
Je n'oubliais pas Notre Père
C'est dans sa création première
Prairies canaux étangs forêts
Que je Le célébrais secret

Puis après je m'en suis mêlé
De la Boutique et suis allé
Jusqu'à devenir pas très saint
Une année pleine un sacristain
Ce fut un an de Purgatoire
Presque proche du désespoir
Ah diantre et peste et foutre et crotte
À qui aux apostats se frotte
Recrucifieurs du Christ en croix
Tous ces déjantés de la Foi
Que j'aurais voulu mon absence
Au culte de ces indécences
Aujourd'hui insatisfait j'erre
Du Passé formateur j'espère

Retrouver le moule adoubeur
De l'Ordre doré des Rimeurs
J'en appelle à Louis Aragon
À son chef-d'œuvre tout au long
Duquel la Vie digne de vivre
Sourd et jaillit et fuse et vibre
Et j'ai la nostalgie soudaine
Des audaces de ma trentaine
Mais avec Dieu de nouveau dieu
De ma Liberté de mes vœux
D'honorer libre le talent
Dont il me gratifia clément
Un Lundi d'une année doloise
Dans une famille gauloise

Mon père était né à Paris
Ma mère issue doloise et puis
Malheur à ma pauvre famille
Qui dut quitter loin des ramilles
De la Forêt de Chaux tout près
La rue du Val-d'Amour Après
Ce fut la descente au cloaque
Le trou dans lequel vite on claque
Si l'on ne fuit pas ses cloportes
Aujourd'hui bien mieux je me porte
De l'avoir renié mais je pleure

Do-le manquée qui du malheur
Nous aurait exemptés Parents
Pour vous venger je prends mon temps

Il ne m'est pas prévu de nuire
A qui que ce soit ou détruire
Quoi que ce soit Il est question
De votre mémoire En fonction
Des pouvoirs qui m'échoient et vont
S'accroître au fil du Temps-larron
J'édifierai cette mémoire
Quand les venimeux du terroir
Ne seront plus que cendre et fable
Rendant la vie plus respirable
Ils sont déjà tous pardonnés
Si leur malice est incrustée
Le Temps est Lui bon guérisseur
Qu'il guérisse en notre faveur

Dijon – Mardi 24 Novembre 2015

Médiathèque de l'Hôtel-Dieu à Dole.

Médiathèque de l'Hôtel-Dieu à Dole.

LA MOISSON

Forger encor l'octosyllabe
Pourquoi pas Je prisais fort la
Balance aérée de ce vers
Lors de mes ans verts et pervers
Le tout sans ponc-tu-a-ti on *
Pour la vraie récita ti -on *
La mesure ailée syllabique
Destabilisant boucs et biques
Diplômés peu lettrés incultes
Et prônant des meu-tes* le culte

Ceux-ci sont si nombreux céans
Qu'il me faut écrire en cet an
Pour une élit élue racée
Aux quatre vents disséminée
De la France avilie rancie
Dansez la danse à décadence
Franchouillards athées avilis
Dans vos bataclans de la nuit
Où la Mort armée des trous fait
Dans vos corps où l'âme étouffait

Et les vers après vos obsèques
Ron-ge-ront vos corps gras de steaks
Vous fû-tes * bourgeois et nantis
Profitant béats de la vie
Maintenant Satan se bidonne
Lorsqu'il entend que cela tonne
Du côté de Pierre ou du Père
Quant à votre avenir Qu'espère
Votre â-me * qui fut jou-is-sante *
Ici-bas de Dieu méprisante

Farauds vous vous réfu-gi-âtes *
Dans des confréries apostates
Ecologie Maçon-ne-rie *
-Cel-les * qui toujours Dieu renient
Au lieu d'adhérer loin des frimes
A l'Ordre de Memphis-Misraïm
Lecteur de Robert Am-be-lain
J'ai le discernement certain
Sur les ensei-gne-ments *cachés
Convenant aux gens éveillés

Vos cristaux du quo-ti-di-en *
Que l'orgueil du Malin déteint
Ne sont que des ver-ro-te-ries *
Du toc et des supercheries
Avec lesquel-les * vous brillâtes
Aux autres vous en imposâtes
Puis tout se brise et la risée
Des for-ces * du Mal a brisé
La vanité de vos clinquants
Le deuil vous raidit main-te-nant

Veu-ves* fanées au ci-me-tière *
Veufs asséchés devant les bières
Vous songerez Si j'avais su
J'aurais fait confiance à Jésus
Au lieu de grouiller dans la clique
Des poux de la pensée unique
Resaisissez-vous prestement
Car surgira tantôt le Temps
De l'Astre-Désastre et ses flammes
Il est temps de sauver vos âmes

Songez lecteur qui ne me raille
Que la prière est un travail
Pourtant reposant le cerveau
Marie le redit de nouveau
A Medjugorje par exemple
Prier est l'activité ample
De l'âme avertie d'envergure
Qui se gardant de la Nature
Envoie l'orant vivant qui vit
Loin du mort-vivant lui qui gît

Sachez que visiter les pierres
Au grand Champ du Repos acquiert
A l'homme un certain pragmatisme
Au loin de tout noir cubénisme
Bien des auteurs sacrés vantèrent
L'heureux impact des ci-me-tières *
Sur le débile esprit qui dort
N'ayant de pensées pour la Mort
Surprenant toujours qui ne veille
Et fuit de Jésus les conseils

Apostat renégat suppôt
De Satan quelques temps idiots
Je fus Maintenant j'ai compris
D'ailleurs enseigné par Marie
Sans laquel-le Ah ! Que je le dise
Je n'entrerais plus à l'église
Que soit précisé en passant
A ses rangs de piètres croyants
Mais qu'impor-te * si sur la scène
Pontifient pasteurs qui assènent

Des hérésies propos nouveaux
Théologi-ques * doctrinaux
De l'apostasie venimeuse
Moderniste et vaticandeuse
Nonobstant ces mauvais supports
Je certifie dans ce rapport
Que croire en Dieu est l'essentiel
Aidant à conquérir le Ciel
Raison pour laquel-le * je veux
Glaner le salut des aveugles

**Prononciation syllabique.*
***Enjambement de la rime.*

Médiathèque de l'Hôtel-Dieu à Dole.

Poligny (Jura), rue du Collège
(Eté 2010 à Printemps 2012)

RESTER FRANC ET COMTOIS – JURASSIEN DE SURCROÎT – POUR LA FRANCE QUI JAMAIS NE DÉÇOIT !

Fort d'un lectorat francophone croissant dans certains « Grands Lointains » - après 28 années d'études des prophéties crédibles concernant l'avenir de la France ; et attentif, depuis 2013, aux événements de Russie – je tiens à confesser un centrage de mes pensées et de mes orientations littéraires sur la France ; n'oubliant pas que je demeure fils de Parisien et de Doloise. Aussi je rappel le souvenir d'un Polinois * qui empoigna son destin au point de se retrouver actif dans l'entourage du grand fédérateur que fut le roi Louis XI. Prophéties crédibles m'y encourageant, incontinent je songe, expectatif : le Jura verra-t-il un jour

prochain le Grand Monarque combattre sur ses terres ? (Cf. : « Nostradamus Historien et Prophète » - Jean-Charles de Fontbrune – Ed. du Rocher – 1996 – contennat la « Lettre à Henry, roy de France second », pages 105 à 177, version bilingue : français de l'époque et français moderne).

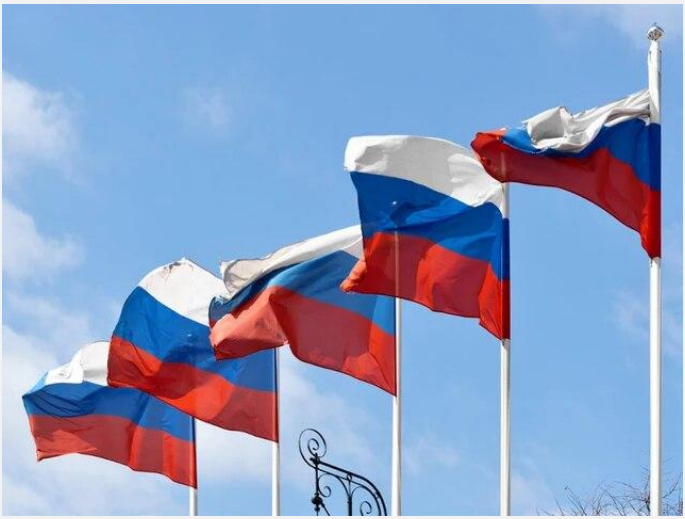
Poligny (Jura), rue du Collège
(Eté 2010 à Printemps 2012)

***Jacques Coitier est né vers 1430 à Poligny en Franche-Comté et mort le 22 octobre 1506 à Paris. Il fut premier médecin de Louis XI et aussi président de la Chambre des comptes. Son nom a été diversement orthographié, le plus souvent Coictier, mais aussi Coittier, Cotier, Coytier ou Coctier.**

Crédit photo :
http://www.histoireeurope.fr/RechercheLocution.php...

II –

UNION FRANCO-RUSSE



www.fr.aliexpress.com/item/1005003843239158.html

BLEUS, BLANCS, ROUGES…

Rien n’est au hasard dans la vie ;
Faisons cas des analogies !
Couleurs semblables de drapeaux
Font plus que banals oripeaux.
A nous, Français, de réagir
Pour, à la Russie, nous unir !

Porte Guillaume-Darcy à Dijon

LA RUSSIE NE SE RENIE ET NE SE RENIERA !

Emettre des opinions objectives sur la Russie commence par l'ignorance de tout ce que ressasse les médias occidentaux russianophobes. À partir d'Octobre 2013 je portai une attention lucide à la Russie. Je lus en me documentant à des sources non médiatisées ; ce qui m'assurait une première garantie. Cela, indépendamment des prophéties de Michel de Nostredame et de Marie-Julie Jahenny. C'était appréhender le sujet sans aucune projection dans le futur. Ce qui – en ce mois d'Octobre 2023 – me conduit au constat suivant.

La « Russianophobie » de l'Occident (rejet des terres de Russie, de leurs habitants et – surtout - de leur Président) n'apparaît plus désormais qu'une guerre idéologique suicidaire pour cet Occident, et pour laquelle l'Ukraine fut le prétexte – le bouc émissaire. Or, cette guerre idéologique commença bien avant l'ukrainien subterfuge ; elle s'alluma des étincelles de Valdaï, le 19 Septembre 2013.

Nous citons des extraits du célèbre discours de Vladimir Poutine prononcé le 19 septembre 2013, lors du Forum de Valdaï en Russie, qui n'a pas pris une ride et demeure criant de vérité.

" Un autre défi important pour l'identité de la Russie est lié aux événements qui ont lieu dans le monde. Cela concerne les politiques étrangères et les valeurs morales. Nous pouvons voir comment beaucoup de pays euro-atlantiques sont en train de rejeter leurs racines, dont les valeurs chrétiennes, qui constituent la base de la civilisation occidentale. Ils sont en

train de renier les principes moraux et leur identité traditionnelle : nationale, culturelles, religieuse et même sexuelle. Ils mettent en place des politiques qui mettent à égalité des familles nombreuses avec des familles homoparentales, la Foi en Dieu est égale à la Foi en Satan (…/…)

Cet excès de politiquement correct a conduit à ce que des personnes parlent sérieusement d'enregistrer des partis politiques dont l'objectif est de promouvoir la pédophilie. Dans beaucoup de pays européens les gens sont embarrassés de parler de leur religion. Les jours de fête sont abolis ou appelés différemment : leur essence est cachée, tout comme leur fondement moral. Je suis convaincu que cela ouvre un chemin direct à la dégradation et au primitivisme, aboutissant à une profonde crise démographique et morale "

Expectative, donc, quant à la condamnation de la Russie selon les accusations des médias occidentaux, pourvoyeurs d'une troisième guerre mondiale !

Crédit photo Groupe RUSSIE UNIE

LA LETTRE DE VLADIMIR POUTINE AU MONDE

Chers habitants de notre belle planète Terre,
Moi, Président de la Fédération de Russie Vladimir Poutine, j'ai décidé de m'adresser à vous tous directement, en contournant les diplomates, vos dirigeants et journalistes. En Russie il y a une soi-disant « reddition orale », où il est interdit de mentir, tricher et exagérer. Voilà pourquoi je parlerai très honnêtement pour que tout le monde connaisse la vérité de mes paroles.

La Russie est un grand pays riche, sa valeur la plus importante est plus de 150 peuples qui vivent dans un territoire où la justice est avant tout. Nous n'avons pas besoin de nouveaux territoires.

Nous avons de l'énergie et toutes les autres ressources sont en abondance. Depuis l'époque du Grand Tartare et des Grands Mughols, les peuples d'Europe du Nord ne se sont pas développés à cause de l'assaut des croisades et de la colonisation de l'Amérique, de l'Afrique, de l'Inde ou de l'addiction aux drogues de la Chine, mais grâce à Ceux qui connaissent la langue russe comprennent que "russe" est un adjectif qui indique tous les peuples de notre pays. Slaves russes, tatars russes, juifs russes, Evans russes, etc. tous les Russes dans le cœur, même si leur culture, leur langue et leur mode de vie diffèrent. Nous saluons cette diversité d'unité.

Une fois de plus, le peuple russe est obligé de sacrifier sa vie pour protéger le monde du nazisme et du fascisme. Nous avons échangé 50 de nos prisonniers de guerre contre 50 soldats ukrainiens. Les soldats ukrainiens ont été traités dans nos hôpitaux, ils ont reçu trois repas complets par jour et sont rentrés chez eux. Nous avons reçu des soldats russes dont les doigts et les parties génitales ont été coupés. Même les nazis n'ont pas fait ça lors de la dernière guerre. Nous présenterons cette preuve dans un futur procès. Ce sera

honteux pour quiconque soutient ces ordures maintenant.

Vos dirigeants aux États-Unis, en Europe, au Japon, en Australie et ailleurs se sont rattachés à ces crapules qui mettent les civils, les femmes enceintes et les enfants au-dessus d'eux-mêmes dans la bataille et veulent délibérément des prisonniers de guerre. Il m'est difficile d'imaginer une personne saine d'esprit soutenir ces monstres. Et vos Bidens, Schultz, Macron et autres démocrates à la peau noire* non seulement protègent les criminels, ils les arment activement, leur fournissent de l'argent qui ne suffit pas pour baisser les prix dans vos pays. Les prix augmentent, le monde s'effondre, mais pas parce que les Russes nettoient l'Europe des mauvais esprits nazis, mais parce que vous êtes silencieux et même soutenez une nouvelle vague de nazisme.

Cette fois-ci, nous n'irons pas à Berlin, nous nous arrêterons à nos frontières historiques, et tous les esprits maléfiques nazis, auxquels vos dirigeants ouvriront des portes, vous donneront une nouvelle vie "cristal", comme l'ont fait les nazis, en y ajoutant la circoncision des organes reproducteurs.

Je lance un appel à tous ceux qui veulent vivre et travailler dans le monde, élever des enfants et socialiser avec les gens partout dans le monde. Aidez la Russie à combattre un nouveau cancer - le nazisme ukrainien. Pas l'Ukraine, où vivent des gens pacifiques et travailleurs, mais le nazisme, alimenté par vos impôts par les USA et les faucons de l'OTAN.

Si vos dirigeants soutiennent le nazisme, poussez-les à la limite, prenez le pouvoir en main. Les nazis ukrainiens protègent les civils des balles, vos dirigeants ont également décidé, sous prétexte de la terrible Russie, de transférer le fardeau des prix élevés et des problèmes futurs à la population. En Ukraine, comme en vous, les nazis vivent bien dans le dos des citoyens ordinaires, et les citoyens ordinaires doivent souffrir - ce sont les mêmes crimes en Ukraine qu'en Occident.
Nous n'avons rompu aucune de nos promesses, et vos dirigeants ont volé 300 milliards de dollars et d'euros au peuple russe. Ils volent les biens des citoyens de notre pays à travers le monde, cachent délibérément nos soldats, interdisent la langue russe, attaquent l'église de Dieu. Je vois comment dans les pays où les dirigeants

durcissent les sanctions, la Russie est consciente de ce qui se passe et la vague de protestations augmente.

Vous devez repenser et remplacer les politiciens qui se cachent dans votre dos par des balles et des récompenses. Et ne remets plus ça. Si nous nous unissons, alors dans une autre semaine il n'y aura plus de nazis en Ukraine, une vie normale sera rétablie en Europe, aux USA et dans d'autres pays et ensemble nous jugerons les nazis ukrainiens et tous les dirigeants qui soutiennent le nazisme dans le nouveau tribunal. Notre but est juste. Nous vaincrons le nazisme. Je veux partager cette victoire avec tout le monde, ensemble et le plus vite possible.

Vladimir Poutine
Président de la Russie.

Crédit texte :
RUSSIE UNIE - 6/10/2023

PROPHÉTIQUES MUSIQUES DE NUIT…

Nuit du Dimanche 20 au Lundi 21 Août 2033. Réveillé, comme d'habitude, après un premier sommeil ; j'entends de la musique. Il est minuit. L'Ave Maria de Schubert pour soprano et orchestre me parvient d'une source que je ne saurai définir par la suite. L'audition cesse et suivent quelques brefs commentaires en une langue étrangère qu'il ne m'est pas possible de distinguer. Et c'est le tour de l'hymne de la Russie… Encore quelques brefs commentaires et j'entends…la Marseillaise, elle est chantée !

Puis, baisse du son et bruit net comme si l'on venait de fermer une fenêtre. Et l'étonnant récital recommence, mais en s'éloignant jusqu'à ne plus être audible. Spiritualiste à l'étude depuis 28 ans des prophéties crédibles de tous les bords ; je ressens la peine de la Reine des Prophètes – la Très Sainte Vierge Marie – fort peu écoutée lorsqu'elle met le Monde en garde contre des catastrophes et l'Avertissement (ou « Illumination des Consciences » ou encore « Trois Jours de Ténèbres ») Je déplore la russianophobie des Français contre un Pays qui, au départ, ne leur voulait pas de mal. Une France actuellement détestée par un certain nombre de Pays (voir le dernier numéro de « Marianne ») Enfin, l'appel de la Marseille, avec les paroles, me rappelle les prophéties divines concernant l'hallucinant destin de la France qui, un jour, redonnerait le La au reste du Monde. Prophétiques musiques de nuit ; qui a des oreilles pour entendre qu'il entende !

_____

DIEU OU UNE TROISIÈME GUERRE MONDIALE ?

Artisan de Paix internationale, je demeure dans l'expectative en considérant les prophéties crédibles annonçant l'invasion de la France par la Russie, la Chine et certains Pays arabes. Mais je rappelle que toutes les prophéties restent conditionnelles – attendant la réaction du libre arbitre de l'homme, pour se réaliser ou s'effacer. Notre libre arbitre est simple : 1) ne pas nous ingérer dans les affaires d'autrui ; 2) fuir les médias pourvoyeurs d'une troisième guerre mondiale ; 3) cesser immédiatement toute russianophobie.

La bêtise ambiante du Français moyen qui se déclare ennemi de la Russie s'affiche, parfois, grotesquement colossale. Un exemple : j'ai lu sur Facebook le témoignage d'un quidam annonçant que l'un de ses ancêtres avait combattu les Russes…Assertion toutefois gratuite car non accompagnée de preuve. La Russie envahirait-elle la France que ses raisons seraient moins guerrières que missionnaires : voir le Discours de Vladimir Poutine à Valdaï en 2013. Guerre idéologique pour la Russie et les Pays arabes ayant conservé leur adhésion aux Commandements de Dieu – relire les livres de l'Ancien Testament dans lesquels sont narrées les invasions contre des peuples qui renient Dieu.

www.123rf.com/photo_24089075_cathédrale-notre-dame-du-monastère-ibérique-valday-iversky-dans-valdaï-russie-Église-orthodoxe-russe.html

III –

DIJON LA BELLE

Dijon, place François-Rude.

LES MOINEAUX DE LA TOISON D'OR

Dijon de verts, de bleus d'Automne
D'un Dimanche où, vers la Toison,
Des moineaux bourguignons me donnent
Le plaisir d'un cliché glouton.

L'UNIVERSITÉ DU FUTUR

Infiltré sur le Campus de Dijon, toujours je me sens comme invisible pour mieux aller voir ce qui m'attend, afin de le transmettre par le Net, à destination des Grands Lointains francophones.

Je n'ai pas déserté du milieu étudiant lors de ma démission – pour raisons de santé – de mon poste d'Intendant de la Résidence étudiante internationale « Le Clos-Morlot de Dijon – d'Octobre 1999 à Septembre 2011.

Dès 2004 Dijon devint ma « Porte du Monde » et m'ouvrit à la philanthropie linguistique au profit des étudiants francophones (cf. « Communiqué » au premier sommaire de www.albert-marie.be) En 2009, rencontre de plein fouet avec le Maghreb ; et j'opte pour une idéologie pacifiste réconciliant toutes les Nations. Un signe avertisseur : je reçus deux étudiantes moscovites ; présage à la rencontre dijonnaise abrupte et révélatrice dont je devais bénéficier deux ans après avoir quitté le Clos-Morlot ; et qui me permet aujourd'hui de considérer la Russie avec déférence et compréhension.

Dijon – Porte du Monde. Son Université siège dans les toutes premières places au classement national. Je reçus souvent des étudiant(e)s d'Allemagne accourus pour suivre leur quatrième année de Médecine. Leurs motivations : beaucoup plus de travaux pratiques que dans leur Pays, des enseignants plus magistraux que les leurs, une ambiance plutôt décontractée, et l'attirance pour Dijon, lumineuse ambassadrice de « L'Or de la Côte ».

Mon départ de Dijon – voici dix ans – fut une fausse sortie sur le plan de mes investissements dans l'aide aux étudiants. Le Net m'est un compère associé particulièrement coopératif. Toutefois, ponctuellement, je retourne sur le Campus, me sentant comme invisible pour mieux aller voir ce qui m'attend, afin de le transmettre par le Net, à destination des Grands Lointains francophones ; mais aussi – bien évidemment –jusqu'à vous ; lectrices et lecteurs éveillés d'ici !

Dijon – Place de la République et le monument ailé à Sadi Carnot. De pierre, de ciel et d'eau pour un quotidien dijonnais tout de bleu.

LE DARCY

Place Darcy et ses immeubles racés pour un Présent de classe.

Bibliothèque Etude & Patrimoine : temple du livre et de la langue française pour laquelle je demeure ambassadeur depuis 19 ans ; philanthrope linguistique au profit des étudants francopones des Grands Lointains.

Dijon – Eglise Saint-Michel.
Cliché : 25.09.2023.

Dijon – Eglise Saint-Michel.
Cliché : 20.08.2023.

LE MOT DU MOTIVATEUR AUX FUTURS AUTEURS QUI ÉCRIRONT POUR DES LECTEURS…

Je loue fort – et cite à tout venant – ce lucide constat de Romain Rolland :

« On ne tourmente pas les arbres stériles. Ceux-là seuls sont bâtis de pierres, dont le front est couronné de fruits d'or… Plaignons les artistes qu'on épargne. Ils resteront à mi-chemin, paresseusement assis. Quand ils voudront se relever, leurs jambes courbatues se refuseront à marcher. Vivent mes amis les ennemis !

Ils m'ont fait plus de bien, dans ma vie, que mes ennemis les amis ! »

(Romain Rolland – « Jean-Christophe » – Le Livre de Poche – Tome 3, page 442)

Oh ! Que mes ennemi(e)s me furent d'abruptes motivateurs pour me décourager de… leur ressembler un jour…Les singeant, certes, j'aurais gagné quelque distinction plaquée d'office aux graphomanes des emblavures en fin de carrière – ne détonnant point du ronron de la médiocrité locale – décoration qui se révèle souvent morphine pour la phase terminale ; enluminure pour la chronique nécrologique ; enfin, cerise sur le caveau. L'on me narrait tantôt que des palmes académiques obtenues par des voies contre-nature avaient gonflé d'hémorroïdes le postérieur de la récipiendaire. Hilarant effet secondaire karmique ! Me prostituant, j'aurais pu écoper de ces Palmes cadavériques ou

bien être admis dans la Chevalerie des Lézards et des Guêtres : vanités pour lettreux décrépits et cela s'enterre avec la bière. Enfin, c'est une insulte à la mémoire des auteurs de génie n'ayant, de leur vivant, rencontré qu'indifférence, incompréhension et déboires dues à la vindicte des envieux. Par ailleurs, Louis Aragon n'a jamais adhéré aux Poètes de la Pitié ! Alors je fus conduit à n'écrire que pour des lecteurs. Aujourd'hui je m'exporte vers les Grands Lointains francophones.

Lors, cet Automne 2023, je jouis de la sérénité des murs de Dole qui durent et qui perdurent ; ces murs qui ne nous deviennent jamais hostiles, contrairement à certains habitants qu'ils abritent le peu sûr espace de leur existence. Ces murs qui font que ma ville natale n'est pas devenue ma ville fatale par les menées haineuses de mes ennemis à l'adresse desquels je rappelle ce mot de Romain

Rolland : *« Vivent mes amis les ennemis ! Ils m'ont fait plus de bien, dans ma vie, que mes ennemis les amis ! »*

Et, motivateur auprès des lectrices et lecteurs qui « en auraient des choses à dire, mais… » ; je rappellerai toujours cet avis magistral des frères Edmond et Jules de Goncourt : « Tout homme est écrivain à partir du moment où il a quelque chose à dire ! ». Pour les contraintes techniques : un bon dictionnaire, des manuels scolaires comme : « Conjugaison » de Burney/Bénac, « Orthographe » de Bled, « Grammaire » de Hamon – aux éditions Hachette/Education. Ensuite de quoi : un site Internet ; et vous n'avez plus besoin de faire le trottoir devant les éditeurs, les journalistes et les diffuseurs ! Ceci, bien évidemment, si vous n'écrivez que pour des lecteurs. Au Printemps 2006, une grande dame de la littérature humaniste internationale m'écrivait des USA : « Il y

a longtemps que je ne fais plus imprimer de livres ; ouvre un site Internet et tu auras des lecteurs ! » J'attendis toutefois deux années pour obtempérer à ce conseil salvateur ; quinze années après je vogue sur la Toile en « auteur freelance » (franc-tireur), c'est-à-dire « hors des circuits commerciaux ». Nonobstant, l'e-book ne sera jamais l'adversaire du livre de tradition au parfum suggestif d'encre lorsqu'il sort du typographe – ou bien aux senteurs exotiques du papier traité par les presses numériques. Il en restera même le serviteur, car un e-book versé sur un site demeure modifiable à tout instant – donc perfectible avant l'édition sur papier. Depuis l'étable de mes actuels vingt e-books, je soigne cette réalité. Voici, ami(e)s du Net, ce mot d'un motivateur adoubé par quelques dizaines d'années de Lettres encrées ou numérisées sur le terrain !

(Dijon, Place Darcy)

ET JE SUIS FIER…

…Je suis fier d'être Bourguignon
Depuis vingt-neuf ans, d'adoption.
Par mes quinze années dijonnaises,
Adoubé, j'acquis l'art et l'aise
De communiquer aux Lointains ;
N'écrivant le français en vain.

(Dijon, Lundi 25 Septembre 2023)

IV–

AUXONNE

Auxonne – Dans l'angle du Pont de France sur la Saône

Auxonne – Sur la Saône

BLASON NUMÉRIQUE

Quand, céans, l'on jouit d'environs
Fluviaux à portée d'avirons ;
Il est judicieux que résonnent
Sur le Net des clichés d'Auxonne.
La ville où vint Napoléon
Ne porte pas vil ou vain nom.

Le château d'Auxonne est un ancien château fort, du XVe siècle, qui se dresse sur la commune française d'Auxonne dans le département de la Côte-d'Or, en région Bourgogne-Franche-Comté.
Le château fait l'objet d'une inscription partielle au titre des monuments historiques.

VISITE MÉDITATIVE AU CHÂTEAU LOUIS XI D'AUXONNE EN CÔTE D'OR.

L'actuelle pensée unique inique fomente également le dénigrement du Passé. Gourous-marabouts du Net et guides spirituels autoproclamés ne cessent de démolir les souvenirs de ce Passé, toutefois indéracinables bases de notre Présent. La raison à ne surtout pas dévoiler est que, dans trop de domaines, nous somme piètrement incapables d'actuellement faire aussi bien que dans le Passé… Le propos de cette séquence n'étant pas de dépeindre l'ossuaire de nos valeurs perdues ; simple mention de la décadence mortifère suffira.

Revisitant le château Louis XI d'Auxonne, en Côte d'Or, je porte ma méditation à tous les niveaux ; cependant que je grimpe des marches et foule les planches grises de passerelles me portant à des vues kaléidoscopiques et multidimensionnelles sur le sujet de ma délibérée méditation d'Automne. Primo : je me retrouve une fois de plus conforté dans mon existentielle appréciation des pierres qui durent et qui perdurent plus que l'humain couché sous la dure. Secondement : je songe – toujours admiratif et déférent – aux Français de l'Histoire ayant magistralement gouverné notre France et dont le sang battait pour nous, Français. Louis XI et Louis XIV, Napoléon Bonaparte et Charles de Gaulle – entre autres personnages d'une envergure inégalée à notre époque. Enfin – tertio – pacifiste et visionnaire ; j'ausculte l'actualité en entr'apercevant l'aurore d'un Futur serein probable si nous cheminons avec Dieu.

Ainsi, déambulant d'un pas d'ermite orant aux quatre coins des pierres de ce château Louis XI, je m'arrête à considérer le devenir d'Auxonne. En latin je puis augurer déjà : non delenda est Assona ! Un mot sur l'origine du nom de la ville : c'est à l'époque de la Bourgogne mérovingienne que certains historiens ont cru voir pour la première fois la mention du nom d'Auxonne dans les textes. La Chronique ecclésiastique de l'abbaye de Bèze écrite par un moine de cette abbaye nommé Jean fait mention d'une villa (villæ) nommée en latin « Assona ». (Source : Wikipedia). Adonc ; non delenda est Assona : la ville d'Auxonne ne doit pas être détruite ! Nulle part je n'ai trouvé mention de son nom dans les prophéties crédibles de tous bords que je poursuis depuis vingt-huit années et qui annoncent la destruction probable de bien des villes de France.

Enfin l'actualité de cette année 2023 nous menaçant d'une troisième guerre mondiale – avec invasion de l'Europe de l'Ouest par

la Russie, la Chine et certains Pays arabes – revenons à Napoléon Bonaparte et sa campagne de Russie. En 1812 il envahit donc la Russie impériale. Jusqu'à la prise de Moscou, face à une armée impériale russe inférieure en nombre au début de l'invasion, l'avantage est aux forces napoléoniennes. Mais le prince russe Mikhaïl Koutouzov, général en chef, relève le moral de son armée et l'encourage à mener une contre-offensive, en organisant le harcèlement de la Grande Armée lors de la retraite française. C'est ainsi que les maladies, l'hiver, mais aussi les soldats et la population russes, sont responsables de la défaite de Napoléon en Russie. La France perdit la guerre contre la Russie mais ces guerres napoléoniennes ont profondément marqué la culture russe. La campagne de Russie a été relatée par Léon Tolstoï dans son célèbre roman historique Guerre et Paix, ainsi qu'évoquée par Piotr Ilitch Tchaïkovski dans son Ouverture 1812. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'invasion allemande de l'Union soviétique

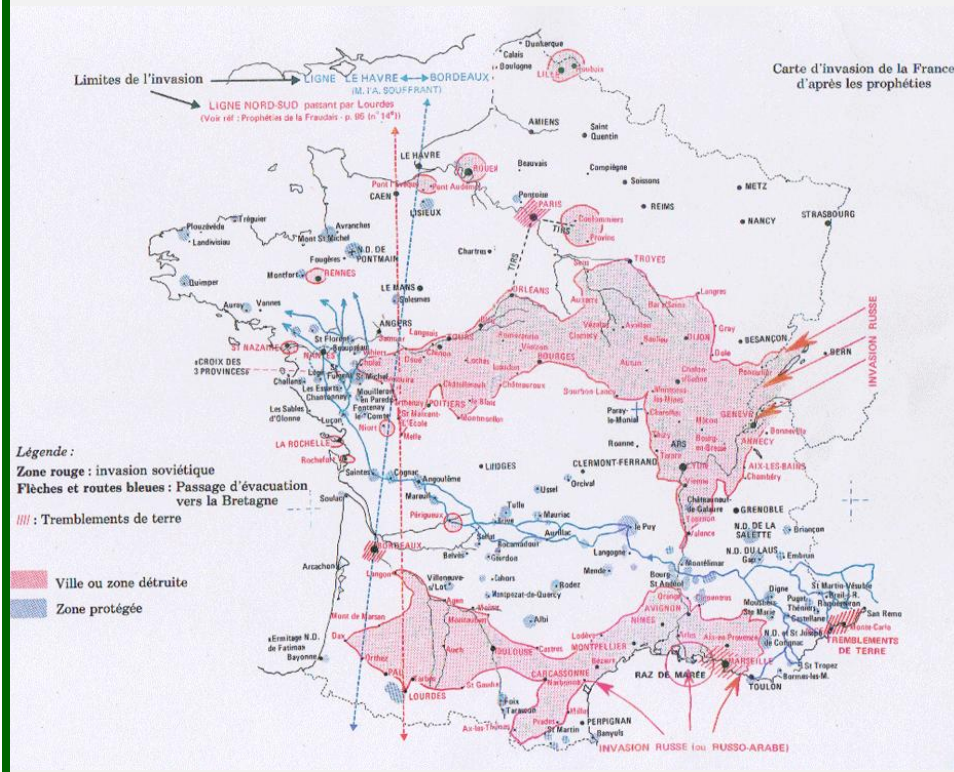
a été mise en parallèle avec la campagne de Russie. Toutefois l'actuelle Russie n'a pas de revanche particulière à fomenté contre la France. En conséquence de quoi la France doit immédiatement cesser toute « russianophobie » contre les terres de la Russie, leurs habitants et leur Président. Par ailleurs toute prophétie demeure conditionnelle et se réalise, ou s'évanouit, selon le libre arbitre de l'homme.

Si, à mon instar, vous conjuguez le Présent au pacifisme salvateur ; il vous apparaîtra que notre France peut un jour redonner le La au reste du Monde. Fort de mes relations avec des Francophones influents des Grands Lointains ; je n'oublie toutefois pas mes racines françaises incontestables ; puisque Parisien de père et Dolois de mère.

_____

Marie-Julie Jahenny est une mystique et stigmatisée catholique française née le 12 Février 1850 à Blain et morte le 4 Mars 1941 au hameau de La Fraudais, près de Nantes. Suite à de nombreuses extases elle fit dresser, par le Marquis de La Franquerie, la carte de la France envahie avec, écrits en rouge, les noms des zones et des villes pouvant être détruites. Rappelons que toute prophétie demeure conditionnelle et –selon le libre arbitre de l'homme – peut être retardée, supprimée ou bien avancée. Au vu des tendances politiques de l'actualité ; la France serait envahie par la Russie, la Chine et certains Pays arabes.

www.marie-julie.jahenny.fr


Carte d'invasion de la France
d'après les prophéties
Limites de l'invasion
LIGNE LE HAVRE ↔ BORDEAUX
(M. T'A. SOUFFRANT)
LIGNE NORD-SUD passant par Lourdes
(Voir réf : Prophéties de la Fraudais - p. 95 (n° 14e))
INVASION RUSSE
INVASION RUSSE (ou RUSSO-ARABE)
TREMBLEMENTS DE TERRE
RAZ DE MARÉE
Légende :
Zone rouge : invasion soviétique
Flèches et routes bleues : Passage d'évacuation vers la Bretagne
//// : Tremblements de terre
Ville ou zone détruite
Zone protégée

DÉFERLEMENT
DES CHINOIS SUR L'OCCIDENT

V.11

Mer par solaires sœur passera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Afrique :
Leur Regne plus Saturne n'occupera,
Et changera la part Asiatique.

Traduction :

La sœur des Japonais (la Chine) franchira les mers. Les subversifs seront dans toute l'Afrique. Leur pouvoir ne durera pas jusqu'à l'Age d'or, car le changement viendra d'une partie de l'Asie.

(Sources : « Nostradamus Historien et Prophète » - Jean-Charles de Fontbrune – Ed. du Rocher – 1996)

La Saône vue depuis le dessus des remparts du château.

LE THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN (TNA) en arabe: الـمـسرح الـوطن...

www.flickr.com/photos/92998736@N02/48478825661

V–

RENCONTRE ÉTUDIANTE, AVEC LE THÉÂTRE DE LA VIE

À Imène Mira

———

Personnages :

Achref.
Amina.
Voix Off.

La scène représente une salle de classe de laquelle est absent le professeur de français. Y sont assis les deux acteurs. La Voix off est entièrement dissimulée. Il faut que, où que soit caché cet acteur, sa voix porte. Paradoxalement c'est lui qui a le rôle principal, mais on ne le voit pas – il n'est donc pas contraint d'apprendre son texte, puisqu'il peut le dire en le lisant….

Ne pas oublier que le théâtre est aussi l'action ; les comédiens doivent être gestuels et mouvants – ne pas toujours rester à leur place.

Pour le cas où cette courte pièce serait jouée en privé dans une authentique salle de cours avec des élèves ; il conviendrait qu'ils prennent place au fond de la classe, en laissant libre –

pour la scène – le bureau du professeur, le tableau et des pupitres vides pour l'évolution des acteurs.
L'indication (un temps) signifie un silence de trois secondes.

Certains mots des extraits de poésie cités ont reçu la calligraphie syllabique, ex : « Vous ê-tes de la chair à tout faire : u-ne sorte », de façon à ce que la diction des deux syllabes soit correcte (afin de ne pas raccourcir les douze pieds de l'alexandrin).

Achref se lève, s'avance et se place devant le bureau du professeur absent, face tournée vers la classe dans laquelle ne reste, assise, qu'une de ses camarades.

ACHREF, *soucieux* : notre professeur nous somme de recourir au théâtre et de nous exprimer par ce moyen…

AMINA, *lui coupant la parole* : non, elle ne nous y oblige pas. Elle nous demande de réfléchir à la possibilité de nous exprimer grâce à une pièce de théâtre.

ACHREF : oui, bien sûr, mais…

AMINA : regardons dans le dicitonnaire ! *Elle ouvre un dictionnaire sur son bureau et lit* : « Théâtre : art visant à représenter devant un public des êtres humains agissant et parlant ».

ACHREF, *avec une moue d'insatisfaction :* un peu vague, la définition *(un temps)* A mon avis. Elle…

VOIX OFF, *qui l'interrompt brusquement à voix forte et réjouie en faisant traîner le mot* : le théââââtre ! *(un temps)*

AMINA *se retourne vivement et regarde au fond de la classe :* qui a parlé ?

ACHREF, *facétieux* : sans doute un espion du nouvel ordre mondialiste !...

VOIX OFF, *à grosse voix mais pas fâchée* : non ! *(un temps)* Suprême injure, jeune homme, que vous me décochez là. *(un temps)* Je suis la voix off. La voix off est un procédé narratif utilisé dans le domaine audiovisuel, consistant à faire intervenir une voix qui n'appartient pas à la scène. C'est pourquoi vous ne me voyez pas. Je suis caché. Raison pour laquelle je n'apparais pas sur scène. Mais, attention, je n'ai rien à voir avec le souffleur – embusqué dans une fosse devant la scène et face aux comédiens, pour leur souffler les mots dont ils ne se rappellent plus !

AMINA, *rassurée* : ah bon !

ACHREF, *inspiré* : Dis-nous, Voix off, exceptionnellement, peux-tu nous guider dans l'élaboration de ce projet ? Car le théâtre…

VOIX OFF, *lui coupant la parole* : Le théâtre est un genre littéraire particulier qui concilie à la fois littérature et spectacle, avec des cas limites puisque certaines pièces ont été destinées à la lecture, par exemple *Spectacle dans un fauteuil* d'Alfred de Musset.

AMINA : mais encore ?

VOIX OFF : Le mot théâtre garde la marque de sa racine grecque qui signifie « regarder », et se définit par le fait de « montrer » un monde de conventions dans lequel des comédiens interprètent des personnages, et prêtent leurs voix et

leurs gestes pour donner vie à un texte. Et cela, face à un public.

ACHREF : et la structure théorique d'une pièce de théâtre ?

VOIX OFF : une pièce est composée d'actes et de scènes.

AMINA : et quelles sont les définitions précises de ces deux temps ?

VOIX OFF : tout d'abord, l'acte qui est la subdivision principale d'une pièce. C'est la partie d'un ouvrage dramatique séparée de la suivante par un entracte, ou intervalle, pendant lequel la scène est soit vide, soit remplie par un intermède étranger à l'action représentée. Un acte se caractérise par une unité de temps et, en général, par une unité de lieu. Un changement d'acte permet souvent à l'auteur de procéder à une ellipse temporelle ou à un changement de lieu, et donc de faire progresser l'intrigue.

AMINA : et la scène ?

VOIX OFF : Chaque acte peut être lui-même subdivisé en scènes. Le passage d'une scène à l'autre correspond, en général, à l'entrée ou à la sortie d'un personnage.

ACHREF : ce théâtre n'est-il pas tombé en désuétude, de nos jours ?

VOIX OFF : Oh ! Que non. Regardons du côté de la France ; au début des années 60 est apparue à la télévision (l'ORTF) une soirée hebdomadaire nommée : « Au Théâtre ce Soir ». Sans doute le plus grand succès populaire du petit écran français pendant deux décennies. A tel point que toutes les pièces ainsi télévisées reparaissent de nos jours en DVD !

AMINA : et notre théâtre algérien ? Que peux-tu nous en apprendre ?

VOIX OFF : Le théâtre algérien a débuté dans les premières années du XX^{e} siècle. Il existe en Algérie comme dans le reste du monde arabe, des formes d'expression théâtralisées, telles celles des conteurs dans les spectacles de *Khalqa*, ou des *Meddhas*. S'y ajoutent d'autre formes, telles que les sketches joués à l'occasion de pèlerinages, ou le théâtre d'ombres. Toutefois, le débat a fait rage entre spécialistes pour savoir si ces formes avaient influencé, ou pas, le théâtre, certains y voyant une forme de proto-théâtre, tandis que les autres reprochaient aux premiers une vision occidentalo-centrée, quand ce n'était pas une forme de racisme. Toujours est-il que parmi les dramaturges les plus connus, deux au moins, Abdelkader Alloula et Kateb Yacine, ont explicitement indiqué vouloir intégrer *Halqa* et *Meddha* dans leur œuvre. Quant aux pionniers algériens Allalou et

Rachid Ksentini, qui ont réussi à populariser la forme classique occidentale - en arabe dialectal après les échecs des représentations existantes en arabe littéraire - ils ont largement recouru aux techniques des conteurs traditionnels.

ACHREF : des Grecs à nos contemporains, pas une seule époque sans théâtre ?

VOIX OFF : eh ! Que non. Parce que le théâtre dépasse son cadre d'expression littéraire et scénique. Songez à William Shakespeare constatant : « Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. Et notre vie durant nous jouons plusieurs rôles. » Victor Hugo, lui, est visionnaire dans son appréciation : « Une pièce de théâtre, c'est quelqu'un. C'est une voix qui parle, c'est un esprit qui éclaire, c'est une conscience qui avertit ». Quant au

Roumain Eugène Ionesco, il a plutôt une approche de metteur en scène : "Tout est langage au théâtre, les mots, les gestes, les objets. Il n'y a pas que la parole ».

AMINA *reconnaissante* : oh ! Que cela est inespéré : cette découverte d'un mode scénique littéraire que l'on n'enseigne pas forcément dans les lycées.

VOIX OFF : il y a théâtre chaque fois qu'un homme vit sa vie ostensiblement devant un public…

AMINA, *conquise* : ah : Je veux noter cette phrase au tableau.

Elle se rend au tableau et s'apprête à écrire.

AMINA : Voix Off, peux-tu nous répéter cela, afin que je l'écrive pour tous ?

VOIX OFF : Il y a théâtre *(un temps)* chaque fois qu'un homme *(un temps)* vit

sa vie ostensiblement *(un temps)* devant un public.

ACHREF, *malicieux* : alors, par exemple, la politique est une comédie ?

VOIX OFF, *affirmatif* : trop souvent délibérément !

AMINA, *interrogative* : et quant au religieux célébrant un office dans une quelconque religion ?

VOIX OFF, *déférent* : oui, également il y a théâtre, mais théâtre sacré *(un temps)* et Dieu se trouve parmi les spectateurs.

AMINA, *convaincue* : finalement, la vie est très souvent du théâtre.

VOIX OFF : chaque fois qu'un homme se donne en spectacle à ses semblables.

Amina retourne s'asseoir à sa place. Achref se met à marcher très lentement en amorçant un tour de la classe.

ACHREF : l'auteur dramatique n'invente rien, dans ses pièces de théâtre. Il ne fait que transposer sur scène, aux yeux de tous, des séquences de la vie quotidienne sans témoins.

AMINA : *déductive* : sans doute est-ce la raison pour laquelle on appelle « auteur dramatique » un écrivain de pièces pour le théâtre ? La vie, hélas, étant faite par l'homme de plus de drames que de réjouissances.

VOIX OFF, *ravi* : bien auguré !

Achref s'arrête à côté du pupitre de l'un de ses camarades, la main portée au front il semble réfléchir à voix haute.

ACHREF : reste à savoir quand, dans la vie, l'homme est sincère avec lui-même et avec les autres, ou quand il se joue la comédie et la joue à ses semblables ?

VOIX OFF, *amusé* : c'est pourquoi j'en reviens aux politiciens…

AMINA : voter serait donc garantir sa place pour assister à la comédie d'acteurs amateurs sur la scène de leurs intérêts ?

VOIX OFF : dans le plus mauvais cas ; c'est un peu trop souvent cela !

AMINA : et nous, alors ?

VOIX OFF, *catégorique* : vous êtes aussi des comédiens, chaque fois que vous vivez pour être vus et entendus du plus grand nombre…

AMINA, *avec tristesse* : ah !

VOIX OFF : mais dans ce cas, vous n'êtes toutefois que simplement des amateurs.

ACHREF, *qui reprend sa marche lente* : eh oui !

AMINA : et pour être professionnel de ce théâtre, il faut jouer la vie écrite par un auteur.

VOIX OFF : indubitablement !

AMINA, *qui se lève alors qu'Achref va s'asseoir à son pupitre* : l'affaire est grave !

ACHREF : elle nous laisse à déduire que, tantôt dans la vie, nous vivons cette vie ou bien nous la jouons pour attirer sur nous l'attention ou l'approbation des autres.

VOIX OFF : *triomphant* : eh ! Vous comprenez ; c'est magnifique !

AMINA, *se dirigeant vers le tableau* : la vie n'est qu'un vaste théâtre *(un temps), elle écrit sur le tableau « la scène »* : mystère du théâtre *(un temps)* Ce que nous voyons sur la scène est-il réel ? *(un temps), elle écrit : « les personnages »* :

les personnages savent-ils qu'ils ne sont pas vrais ? *(un temps), elle écrit : « public » :* et si, dans la vie, nous nous comportions comme des comédiens conscients de ce qu'on les regarde ? *(un temps)* Car, faire du théâtre signifie être conscient de la présence vivante d'un public.

VOIX OFF : bonnes réflexions ! Encore une considération technique et éthique : au cinéma, à la télévision – pour les films - nous voyons des spectacles figés dans le temps ; des productions numériques en conserves. Sur la scène, chaque mouvement, chaque geste, toute émission de voix ont lieu simultanément à l'instant présent.

Amina va s'asseoir à sa place. Achref se lève et va lentement au tableau et efface ce qu'a écrit Amina.

ACHREF : pour rester dans le langage du théâtre, je pourrais dire « fin du

premier acte ! ». Mais notre professeur nous a suggéré un seul acte pour découvrir le théâtre et nous exprimer par ce moyen.

AMINA : en tenant compte du fait que nous aurons un public et *(un temps)* cela je l'avais oublié, il convient que le plus possible de nos camarades participent à cette pièce.

ACHREF : et qui va l'écrire ?

AMINA, *timidement* : j'aime rédiger des textes d'imagination, mais je n'ai lu que très peu de théâtre…Et d'après ce que nous a révélé Voix Off, l'écriture dramatique a des règles…

ACHREF : *se passant la main sur l'estomac* : pour moi aussi, ça va, l'expression écrite mais *(un temps)* c'est mon orthographe que je digère mal…

VOIX OFF, *conciliant* : et la Commedia dell' Arte ! Avez-vous pensé à la Commedia dell' Arte ?

AMINA, *haussant les sourcils, illuminée* : Ah oui !

ACHREF : *faisant une moue dubitative* : Oh non !

VOIX OFF : je veux dire, vous pouvez vous inspirer de la Commedia dell' Arte. Rappelons que La ***commedia dell'arte*** est un genre de théâtre populaire italien où des acteurs masqués improvisent des comédies marquées par la naïveté, la ruse et l'ingéniosité. Ce genre est apparu avec les premières troupes de comédie avec masques, en 1528. Dans le cas présent, vos camarades qui le désirent interviendront, c'est-à-dire improviseront leurs propres réponses aux sujets que vous proposerez *(un temps)* Toi, Achref, tu resteras le modérateur – le meneur du jeu – et toi, Amina, tu continues à lui

donner la réplique. Vous n'avez qu'à noter les questions que vous souhaitez poser à vos camarades qui, non masqués, soigneront leurs réponses en n'oubliant pas qu'ils font du théâtre.

AMINA : c'est une alternative conviviale !

ACHREF : oui, et pas besoin de débiter des tirades de professionnels ! « Tout homme est écrivain à partir du moment où il a quelque chose à dire » -nous assurent les frères Jules et Edmond de Goncourt. Cette assertion convient tout-à-fait à l'acteur.

Achref retourne s'asseoir. Amina se lève et se dirige vers le tableau, cependant que Voix Off constate :

VOIX OFF : avec un peu de pratique et d'assurance de votre part, je suis certain que vous pourriez vous honorer – tant

pour l'écriture du théâtre que dans son jeu.

AMINA, *prend une craie, écrit* : I – l'immigration, 2 – le chômage, 3 – le terrorisme, 4 – l'enseignement que nous recevons, notre manière de le recevoir, et les diplômes…

VOIX OFF, *qui l'interrompt* : je vous propose de traiter le sujet du terrorisme en première instance, afin de vous débarrasser de cette noire actualité. D'ailleurs, je vous livre sans circonvolutions mon point de vue *(un temps)*.

Nous savons
-nous les êtres éveillés-
Que l'Islam et les Islamistes
Ne sont pas décideurs des terreurs terroristes
-à commencer par les tours de New-York
un certain 11 Septembre –

Mais le nouvel ordre mondialiste
Et qui s'offre à prix d'or des mercenaires
damnés
Pour fomenter racisme et guerres civiles
à travers tout le monde entier,
Accusant les pays du Maghreb…
Le nouvel ordre mondialiste veut décimer la Terre
Afin de mieux la contrôler *(un temps).*
Lors ces vers de Louis Aragon semblent écrits pour nous :

« Vous ê-tes de la chair à tout faire : u-ne sorte
De matériel courant de bri-que bon marché.
Avec vous pas besoin d'y aller de main morte
Vous ê-tes ce manger que les corbeaux emportent
Et vos rê-ves les loups n'en font qu'u-ne bouchée. » *
(un temps)

ACHREF : et les médias du grand capital aux botes des sbires du nouvel ordre mondialiste, pour une désinformation planétaire ! *(un temps)* oui : passons !

AMINA : Voix Off a raison ; n'épiloguons pas sur un sujet pour lequel nous ne connaissons pas toutes les implications, *elle efface au tableau le mot « terrorisme ».*

ACHREF, *qui va s'asseoir au bureau du professeur, cependant qu'Amina s'assied à un pupitre proche du tableau :* voyons le premier sujet : l'immigration…

VOIX OFF, intervenant immédiatement après le mot « immigration » :

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou com-me celui- là qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le res-te de son âge ! » *(un temps)* Ces vers célèbres du poète français Joachim du Bellay (16° siècle) peuvent servir de modérateur dans

vos idées de jeunes songeant impétueusement à quitter votre Pays pour un prétendu paradis européen ou bien américain…

ACHREF, *soupirant :* toujours le pouvoir d'intoxication des médias faisant miroiter les attraits de la société de consommation occidentale…

AMINA, *affirmative* : je souscris au constat d'Achref. D'ailleurs, mon père, a rédigé une étude récente sur l'inanité de ces pseudo-paradis, européens ou américains, passant pour octroyer un bonheur matériel immédiat aux exilés.

VOIX OFF : déjà, voici plus de vingt ans, des Roumains sont arrivés en France. Ils ont dû camper dans une décharge publique de la région parisienne et *(un temps)* y être finalement expulsés…

AMINA : oui, avec 1000 € mensuels en Algérie, l'on vit royalement, mais la même somme en France reste insuffisante pour la vie quotidienne d'une famille entière.

VOIX OFF : ces considérations socio-économiques ne doivent toutefois pas vous diaboliser la partance dans un pays dit « étranger ». C'est à dessein que je vous cite Du Bellay, en soulignant les mots : « qui a fait un beau voyage…ou conquis la toison…et puis est retourné….vivre entre ses parents le reste de son âge… »

ACHREF : le racisme prend également sa source dans la peur de manquer, si le pays accueille les étrangers. Or la violence procède principalement de la peur.

VOIX OFF : alors il faut que le Pays dans lequel vous émigrez ait besoin de

vous…qu'il vous reconnaisse comme utile à ses habitants…

AMINA : déjà, sur le plan de la moralité et de la spiritualité, nous pouvons être un exemple aux yeux des habitants d'un pays qui nous accepte.

ACHREF : vivre loin de l'homosexualité et du mariage homosexuel, de l'avortement, de l'euthanasie, de l'alcoolisme, de l'apostasie ; être parent de nombreux enfants *(un temps)* c'est bien évidemment un bon exemple pour la survie de l'âme du Pays dans lequel nous émigrons !

AMINA : et cela sans prosélytisme, sans prêche, uniquement par l'exemple silencieux.

VOIX OFF : mais Dieu vous a donné des racines *(un temps)* et la conclusion de du Bellay le sous-entend : « Et puis est retourné, plein d'usage et raison,

Vivre entre ses parents le res-te de son âge ! »

ACHREF en résumé : satisfaire nos envies de partance, être utile au Pays qui nous accueille –donc, tacitement, honorer l'Algérie - et puis revenir sur la terre de nos racines ?

VOIX OFF : c'est la solution pragmatique pour qui veut rester en accord avec la sagesse divine…

AMINA : satisfaire notre désir de partance, être utiles à l'Humanité, ne pas renier notre Pays si on le quitte *(un temps)* c'est effectivement une sage alternative pour qui veut partir ; mais l'idéal - et l'équilibre du bonheur âme et corps – est tout de même de rester dans son Pays et de concourir à son évolution !

VOIX OFF : je vous citerai l'exemple magnifique d'un natif d'Aïn Temouchen,

avocat, écrivain, penseur et homme politique ; il fut un temps maire-adjoint de Jérusalem et *(un temps)* traducteur, en français, de la Bible et du Coran : André Chouraqui. Certes, il n'a pu revenir terminer ses jours en Algérie, mais quel exemple d'utilité à l'humanité n'-a t-il pas donné ?

AMINA : cet homme était missionné par Dieu. Et tout lui a réussi. « Dieu me suffit. Il n'y a de Dieu que Lui. A Lui je m'en remets : Il est le Seigneur du trône immense ! » Si nous sommes bardés de cet acte de foi, la Terre entière peut nous ouvrir ses frontières.

ACHREF, *se levant de son bureau et se dirigeant vers le tableau* : effaçons ce deuxième point. Il *montre du doigt la ligne 4 – l'enseignement que nous recevons, notre manière de le recevoir, et les diplômes…* Pour cette rubrique – cette incontournable condition- je la vois

jumelle avec celle-ci, *il montre du doigt ligne 2 – le chômage*. Attendu que dans certains pays, bientôt, il faudra être titulaire d'une licence de salubrité public pour être habilité à ramasser les poubelles ; je ne crois pas indispensable d'insister sur cette réalité cruciale : l'enseignement que nous recevons est la condition sine qua non à notre très future statut socioprofessionnel. Et je reconnais –pour moi comme pour vous et devant vous- que les cours de français sont le fer de lance de notre réussite, pour le cas où nous souhaiterions nous révéler fort utiles à la France, cette douce France qui a souvent donné le La au reste du Monde, dans le domaine des Lettres !

VOIX OFF : La France ! Elle fut notre ennemie –par la faute de politiciens mégalomanes à l'opposé de l'Amour de Dieu – mais l'abolition progressive des frontières doit vous porter à l'aube du Monde nouveau. Ce monde nouveau

depuis toujours voulu par Dieu, pour qui le temps n'existe pas. La véritable Vie ne peut s'épanouir, et se donner, que sous le regard de Dieu et de Ses volontés. « Au nom de Dieu, rien au Ciel ni sur terre ne peut nuire à celui qui invoque Son Nom ; Il est Celui qui entend et voit tout ». Que votre décision de Vie Lui soit dédiée, nette, déterminée, sans compromissions, au service de vos semblables et sans frontière…en une scène unique et d'un seul acte !

Rideau.

(A la seconde levée de rideau pour le salut des acteurs au public, Voix off est bien évidemment à leurs côtés.)

*Louis Aragon
(« La beauté du diable » in « **Le Roman Inachevé** »
nrf Poésie / Gallimard – page 23)

VI -

CHRISTUS VINCIT,
CHRISTUS REGNAT,
CHRISTUS IMPERAT !

(Le Christ vainc,
le Christ règne,
le Christ commande !)

www.olivier-manitara-tradizione-essena.com/fr/culture-fr/articles-esoteriques-fr/jesus-et-les-esseniens-sa-veritable-histoire

HOMÉLIE DE L'ASSOMPTION,
SAMEDI 15 AOÛT 2015, PRONONCÉE EN L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE DE BESANÇON PAR MONSIEUR L'ABBÉ JEAN-BAPTISTE MOREAU, DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIERRE.

Dieudonné, c'est le nom d'un amuseur public à la quenelle bien connue et à l'humour parfois…incertain, dirons-nous.

Dieudonné. C'est aussi – et surtout, en ce jour où nous célébrons la fête de l'Assomption - le second prénom de Louis XIV, le Roi-soleil, l'enfant du vœu. Nous sommes en 1637 et, après 22 ans de mariage, Louis XIII et son épouse Anne d'Autriche n'ont toujours pas connu la joie de tenir dans leurs bras le Dauphin tant attendu. La cour, le

peuple, la France s'attristent et n'osent plus espérer en la venue de l'héritier si désiré…quand un religieux du nom de Frère Fiacre, des Augustins déchaussés, prophétise que la Reine sera enceinte si elle s'engage à demander publiquement trois neuvaines de prières en l'honneur de Notre-Dame de grâces de Cotignac. Anne d'Autriche s'exécute et le Roi, en secret, fait vœu de consacrer la France à la Sainte Vierge s'ils sont exaucés. La dernière des trois neuvaines s'achève le 5 décembre…et, le 5 septembre suivant, naît celui qui, à la mort de son père, devait devenir Louis le quatorzième, « par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre » ainsi que l'énoncent les actes officiels de ce temps.

Au-delà des qualités et de la foi indéniable de la personne de Louis XIII et de son épouse Anne

d'Autriche, que je n'entends pas comparer aux hommes qui nous gouvernent aujourd'hui, n'est-il pas possible, toutefois, de lire dans la destinée du couple royal un message prophétique envoyé à la France de notre temps ? Ne pourrait-on esquisser un rapprochement entre les épreuves qu'ils ont vécues et la situation de notre pauvre et beau pays ?

La France, affaiblie, soumise à un pouvoir supranational qui la dépasse et l'entraîne, ressemble à ces deux jeunes adolescents, inexpérimentés et timides, Louis XIII et Anne d'Autriche, dont l'union va être décidée en haut lieu, au-dessus d'eux, par Marie de Médicis et Philippe III d'Espagne.

La France qui a cessé de regarder vers le Ciel pour n'être plus guidée que par des intérêts temporels,

politiques et économiques – pour ne pas dire politiciens et vénaux – ressemble à ce jeune couple dont le mariage, loin de la grâce propre à ce beau sacrement, se réduit à un jeu d'alliances complexes et hypocrites. Par ce mariage, Marie de Médicis veut museler l'Espagne et Philippe III influer sur la France.

La France qui ne s'aime plus et sur les terres de laquelle un égoïsme froid a bien souvent remplacé l'amour de charité ressemble à ce couple royal où, pendant de nombreuses années, Louis XIII et Anne d'Autriche se montrent l'un vis-à-vis de l'autre, tièdes et distants.

La France, enfin, parce qu'elle a perdu, tout à la fois le sens de l'effort, du sacrifice et de l'amour, est devenue stérile : elle qui ne sait plus ni garder ni embraser sa jeunesse - qui ne sait plus ni protéger, ni élever ses enfants -

elle ressemble à ce couple royal, stérile pendant de si longues années. Enserrés dans les inimitiés de cour, dans les rivalités politiques, dans les animosités de personnes, Louis XIII et Anne d'Autriche, pendant longtemps, écouteront davantage les voix de la nature blessée : de la colère et de la méfiance, plutôt que celle de la grâce de leur sacrement de mariage.

Mais, l'enfant est arrivé – fruit des prières et de leur union – pourquoi n'en serait-il pas de même pour la France de demain ? Allons-nous désespérer de voir la vie revenir, comme ces courtisans découragés après 22 ans d'infécondité ? Allons-nous douter que la sainte Vierge garde un amour de prédilection pour ce pays qui est le sien et qu'elle a tant visité en ces deux derniers siècles ? Cette page d'histoire qu'est la naissance du premier fils du roi Louis XIII et

d'Anne d'Autriche, la naissance de Louis Dieudonné est une prophétie pour notre temps : un signe d'espérance dans une France diminuée, stérile, froide et divisée. D'une terre aride, Dieu sait faire pousser la fleur du renouveau, pourvu que nous labourions le sol de la ferveur de notre espérance.

Que ferons-nous donc ? Tout simplement, ce que la Sainte Vierge nous a demandé – ne cherchons pas de programmes compliqués là où la consigne nous est donnée : « priez pour la France » nous dit-elle à l'Ile-Bouchard. Et après avoir prié, agir…et avant de prier, **être**. Être ce que nous sommes – être fiers de ce que nous sommes ; ne pas tenir pour de vieilles lunes ces histoires de vœu et de consécration mais nous tenir droits, heureux, devant les hommes et les événements en respirant à pleins

poumons la grâce de Dieu et l'air de France, en vivant intégralement, en tout ce que nous sommes, tout ce que nous faisons, comme de dignes fils de Marie, humbles et priants, comme de dignes fils de son Royaume, la France, fiers, joyeux et confiants dans l'avenir…qui est dans la Main de Dieu.

Abbé Jean-Baptiste Moreau
Fraternité Saint-Perre de Besançon
www.fsspbesançon.fre.fr

Philippe de Champaigne, Le Vœu de Louis XIII (1638)
(Source : Wikipédia).

Consécration de la France à la Sainte Vierge

Louis, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Dieu, qui élève les rois au trône de leur grandeur, non content de nous avoir donné l'esprit qu'il départ à tous les princes de la terre pour la conduite de leurs peuples, a voulu prendre un soin si spécial et de notre personne et de notre Etat, que nous ne pouvons considérer le bonheur du cours de notre règne sans y voir autant d'effets merveilleux de sa bonté que d'accidents qui nous menaçaient. Lorsque nous sommes entré au gouvernement de cette couronne, la faiblesse de notre âge donna sujet à quelques mauvais esprits d'en troubler la tranquillité ; mais cette main divine soutint avec tant de force la justice de

notre cause que l'on vit en même temps la naissance et la fin de ces pernicieux desseins. En divers autres temps, l'artifice des hommes et la malice du démon ayant suscité et fomenté des divisions non moins dangereuses pour notre couronne que préjudiciables à notre maison, il lui a plu en détourner le mal avec autant de douceur que de justice ; la rébellion de l'hérésie ayant aussi formé un parti dans l'Etat, qui n'avait d'autre but que de partager notre autorité, il s'est servi de nous pour en abattre l'orgueil, et a permis que nous ayons relevé ses saints autels, en tous les lieux où la violence de cet injuste parti en avait ôté les marques. Si nous avons entrepris la protection de nos alliés, il a donné des succès si heureux à nos armes qu'à la vue de toute l'Europe, contre l'espérance de tout le monde, nous les avons rétablis en la possession de leurs Etats dont ils avaient été dépouillés. Si les plus grandes forces des ennemis de cette couronne se sont ralliées pour conspirer sa ruine, il a confondu leurs

ambitieux desseins, pour faire voir à toutes les nations que, comme sa Providence a fondé cet Etat, sa bonté le conserve, et sa puissance le défend. Tant de grâces si évidentes font que pour n'en différer pas la reconnaissance, sans attendre la paix, qui nous viendra de la même main dont nous les avons reçues, et que nous désirons avec ardeur pour en faire sentir les fruits aux peuples qui nous sont commis, nous avons cru être obligés, nous prosternant aux pieds de sa majesté divine que nous adorons en trois personnes, à ceux de la Sainte Vierge et de la sacrée croix, où nous vénérons l'accomplissement des mystères de notre Rédemption par la vie et la mort du Fils de Dieu en notre chair, de " nous consacrer à la grandeur de Dieu " par son Fils rabaissé jusqu'à nous et à ce Fils par sa mère élevée jusqu'à lui ; en la protection de laquelle nous mettons particulièrement notre personne, notre état, notre couronne et tous nos sujets pour obtenir par ce moyen celle de la Sainte Trinité, par son intercession et de

toute la cour céleste par son autorité et exemple, nos mains n'étant pas assez pures pour présenter nos offrandes à la pureté même, nous croyons que celles qui ont été dignes de le porter, les rendront hosties agréables, et c'est chose bien raisonnable qu'ayant été médiatrice de ces bienfaits, elle le soit de nos actions de grâces.

A ces causes ses, nous avons déclaré et déclarons que, **prenant la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre personne, notre état, notre couronne et nos sujets**, la suppliant de nous vouloir inspirer une sainte conduite et défendre avec tant de soin ce royaume contre l'effort de tous ses ennemis, que, soit qu'il souffre le fléau de la guerre, ou jouisse de la douceur de la paix que nous demandons à Dieu de tout notre cœur, il ne sorte point des voies de la grâce qui conduisent à celles de la gloire. Et afin

que la postérité ne puisse manquer à suivre nos volontés à ce sujet, pour monument et marque immortelle de la consécration présente que nous faisons, nous ferons construire de nouveau le grand autel de l'église cathédrale de Paris, avec une image de la Vierge qui tienne entre ses bras celle de son précieux Fils descendu de la croix ; nous serons représenté aux pieds du Fils et de la Mère, comme leur offrant notre couronne et notre sceptre (1).

Nous admonestons le sieur Archevêque de Paris, et néanmoins lui enjoignons, que tous les ans, le jour et fête de l'Assomption, il fasse faire commémoration de notre présente Déclaration à la Grande Messe qui se dira en son église cathédrale, et qu'après les Vêpres dudit jour il soit fait une procession en ladite église, à laquelle assisteront toutes les compagnies souveraines, et le corps de la ville, avec pareille cérémonie que celle qui s'observe aux processions générales plus

solennelles. Ce que nous voulons aussi être fait en toutes les églises tant paroissiales, que celles des monastères de ladite ville et faubourgs ; et en toutes les villes, bourgs et villages dudit diocèse de Paris.

Exhortons pareillement tous les Archevêques et Evêques de notre royaume, et néanmoins leur enjoignons de faire célébrer la même solennité en leurs églises épiscopales, et autres églises de leurs diocèses ; entendant qu'à ladite cérémonie les cours de parlement, et autres compagnies souveraines, et les principaux officiers des villes y soient présents. Et d'autant qu'il y a plusieurs églises épiscopales qui ne sont point dédiées à la Vierge, nous exhortons lesdits archevêques et évêques en ce cas, de lui dédier la principale chapelle desdites églises, pour y être faite ladite cérémonie ; et d'y élever un autel avec un ornement convenable à une action si célèbre, et d'admonester tous nos peuples d'avoir une dévotion toute

particulière à la Vierge, d'implorer en ce jour sa protection, afin que, sous une si puissante patronne, notre royaume soit à couvert de toutes les entreprises de ses ennemis, qu'il jouisse longuement d'une bonne paix ; que Dieu y soit servi et révéré si saintement que nous et nos sujets puissions arriver heureusement à la dernière fin pour laquelle nous avons tous été créés ; car tel est notre bon plaisir.

Donné à Saint-Germain-en-Laye, le dixième jour de février, l'an de grâce mil-six-cent-trente-huit, et de notre règn le vingt-huitième.

Louis.

(1) : Louis XIII mourut sans avoir pu mettre la main au monument qu'il avait projeté ; mais Louis XIV se chargea d'acquitter la dette de son père. La décoration du chœur de Notre-Dame,

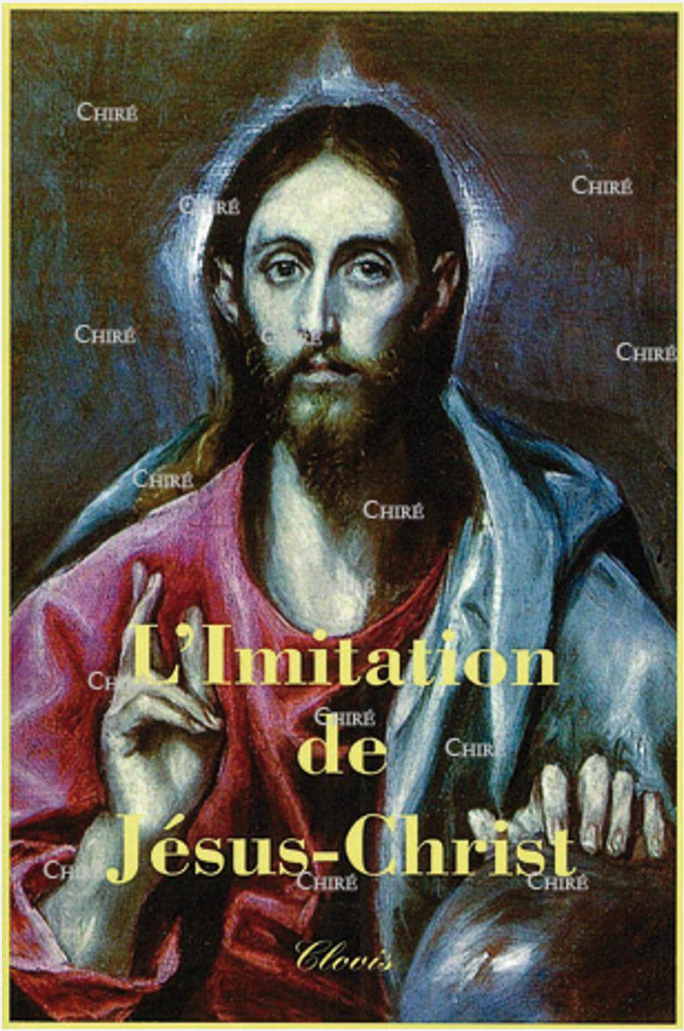
entreprise par ce prince, ne fut terminée qu'en 1714. Marie est représentée assise au pied de la croix, tenant le Christ mort sur ses genoux ; à droite Louis XIII, et à gauche Louis XIV, qui avait voulu se réunir à son père dans cet acte solennel, offrent leur couronne à la Vierge. A la suite de la révolution de 1830, les statues des deux rois, œuvre de Nicolas Coustou, de Guillaume, son frère, et de Coysevox, furent déposées, par mesure de précaution, dans les musées de l'Etat ; elles ont repris depuis leur place, dans le chœur de Notre-Dame.

Abbé Jean-Baptiste Moreau.

Eglise Sainte-Madeleine de Besançon (Doubs)

« LA PURE FARINE »

« Depuis longtemps, je me nourrissais de la 'pure farine' contenue dans l'Imitation…J'en savais par cœur tous les chapitres, ce petit livre ne me quittait jamais ; en été, je le portais dans ma poche, en hiver dans mon manchon. » (Sainte Thérèse de Lisieux).


CHIRÉ
L'Imitation
de
Jésus-Christ
Clovis

Cet ouvrage a été traduit par l'Abbé Félicité de Lamennais, il n'en est pas l'auteur. Il est l'un des plus grands, ou même le plus grand des livres spirituels après la sainte Ecriture. Remplis de sagesses, d'expérience, de pénétration et de charité, ses maximes et courtes considérations sont des encouragements et des avis pratiques pour la conduite de la vie et l'ascension vers Dieu. Mais qui en est l'auteur ?

Thomas a Kempis, nom latinisé utilisé en français **Thomas von Kempen** ou **Thomas Hemerken** (1380 ?- 24 juillet 1471 ?) est un moine chrétien du Moyen Âge. Il est l'auteur de l'un des livres de dévotion chrétienne les plus connus, **L'Imitation de Jésus-Christ**.

Né à Kempen, en Allemagne (près de Cologne) en 1380, il est mort près de Zwolle en 1471. Son nom de famille était Hemerken (Hämerken), ce qui signifie « petit marteau » en bas-allemand.

En 1395 il fut envoyé à Deventer, à l'école des Frères de la vie commune. Il devint un copiste talentueux, capable de subvenir à ses besoins. Plus tard, il fut admis au couvent des Augustiniens du Mont Sainte Agnès près de Zwolle, où son frère Jean l'avait précédé et avait été élevé à la dignité de prieur. Thomas fut ordonné prêtre en 1413 et fut nommé sous-prieur en 1429.

La communauté fut perturbée momentanément par le rejet de l'évêque d'Utrecht, Rodolphe de Diepholt et, en conséquence, par le pape. À part cela, Thomas mena une vie paisible, partageant son temps entre des exercices de dévotion, l'écriture, et la copie. Il a copié quatr exemplaires de la Bible, et l'une de ces copies est conservée à Darmstadt, en cinq volumes. Ses enseignements étaient très lus, et ses travaux abondent en citations bibliques, particulièrement celles du Nouveau Testament.

Sa vie est sans aucun doute caractérisée par ces mots, écrits en légende d'un tableau ancien qui serait son portrait : « **En toutes choses j'ai cherché la paix et ne l'ai point trouvée, sauf dans les livres et le retrait du monde** ». Le 11 novembre 1897, un monument fut érigé à sa mémoire en l'église Saint-Michel de Zwolle.

Thomas a Kempis appartenait à l'école des mystiques qui s'étendait sur les rives du Rhin, de la Suisse à la Hollande, en passant par Strasbourg et Cologne. Il était un disciple de Gérard Groote et Florent Radewijns, les fondateurs des Frères de la vie commune.

Tous ses écrits sont marqués par la dévotion et comprennent des billets, méditations, lettres et sermons, des vies de saints et diverses biographies. Des œuvres semblables à *L'Imitation de Jésus-Christ*, animées par le même esprit, prolongèrent sa méditation sur la vie et les bénédictions du Sauveur, ainsi qu'un

livre sur l'Incarnation. Tous ses travaux expriment son adoration débordante pour le Christ.

Thomas a Kempis a été béatifié par l'Église catholique romaine. Il est fêté le 25 Août.

(Source : Wikipédia).

Nous retiendrons les extraits forts des chapitres de l'Imitation dans lequel Thomas de Kempen est animé par sa conviction profonde de la condition humaine sur la terre *: En toutes choses j'ai cherché la paix et ne l'ai point trouvée, sauf dans les livres et le retrait du monde.*

Plus un homme est recueilli en lui-même, et dégagé des choses extérieures, plus son esprit s'étend et s'élève sans aucun travail, parce qu'il

reçoit d'en haut la lumière de l'intelligence.
Livre I – Chapitre 3 – De la doctrine de vérité.

Insensé celui qui m'est son espérance dans les hommes ou dans quelque créature que ce soit.
Livre I – Chapitre VII – Qu'il faut fuir l'orgueil et les vaines espérances.

Evitez autant que vous pourrez le tumulte du monde, car il y a du danger à s'entretenir des choses du siècle, même avec une intention pure.
Livre I – Chapitre X – Qu'il faut éviter les entretiens inutiles.

Nous pourrions jouir d'une grande paix, si nous voulions ne nous point occuper de ce que disent et de ce que font les autres et de ce dont nous ne sommes point chargés. Comment peut-il être longtemps en paix, celui qui s'embarrasse de soins étrangers, qui cherche à se répandre au-dehors, et ne se recueille que peu ou

rarement en lui-même ? Heureux les simples, parce qu'ils posséderont une grande paix !

Livre I – Chapitre XI – Des moyens d'acquérir la paix intérieure et du soin d'avancer dans la vertu.

Cherchez un temps propre à vous occuper de vous-même et pensez souvent aux bienfaits de Dieu. Laissez là ce qui ne sert qu'à nourrir la curiosité. Lisez plutôt ce qui touche le cœur que ce qui amuse l'esprit. Retranchez les discours superflus, les courses inutiles ; fermez l'oreille aux vains bruits du monde, et vous trouverez assez de loisir pour les saintes méditations. Les plus grands saints évitaient autant qu'il leur était possible le commerce des hommes et préféraient vivre en secret avec Dieu. Un ancien a dit : « Toutes les fois que j'ai été dans la compagnie des hommes, j'en suis revenu moins homme que je n'étais » (Senec ép.7).

Livre I – Chapitre XX – De l'amour de la solitude et du silence.

Laissez aux hommes vains les choses vaines ; pour vous, ne vous occupez que de ce que Dieu vous commande. Fermez sur vous votre porte et appelez à vous Jésus, votre bien-aimé. Demeurez avec lui dans votre cellule : car vous ne trouverez nulle part autant de paix. Si vous n'étiez pas sorti et que vous n'eussiez pas entendu quelque bruit du monde, vous seriez demeuré dans cette douce paix : mais parce que vous aimez à entendre des choses nouvelles, il vous faut supporter ensuite le trouble du cœur.
Idem.

Si vous laissez là les hommes, ils vous laisseront bientôt faire ce que vous voudrez. N'attirez pas à vous les affaires d'autrui et ne vous embarrassez point dans celles des grands ».
Livre I – Chapitre XXI – De la componction du cœur.

C’en sera fait de vous bien vite ici-bas : voyez dans quel état vous êtes ! L’homme est aujourd’hui, et demain il a disparu, et quand il n’est plus sous les yeux, il passe bien vite de l’esprit. O stupidité et dureté du cœur humain, qui ne pense qu’au présent et ne prévoit pas l’avenir ! Dans toutes vos actions, dans toutes vos pensées, vous devriez être tel que vous seriez s’il vous fallait mourir aujourd’hui. Si vous avez une bonne conscience, vous craindrez peu la mort. Il vaudrait mieux éviter le péché que fuir la mort. Si aujourd’hui vous n’êtes pas prêt, comment le serez-vous demain ? Demain est un jour incertain : et que savez-vous si vous aurez un lendemain ?

Livre I – Chapitre XXIII – De la méditation de la mort.

Vivez sur la terre comme un voyageur et un étranger à qui les choses du monde ne sont rien. Conservez votre cœur libre et toujours élevé vers Dieu,

parce que vous n'avez point ici-bas de demeure permanente (He 13, 14).
Idem.

On ne doit guère compter sur un homme fragile et mortel, encore bien qu'il vous soit utile et que vous soyez chers l'un à l'autre, et il n'y a pas lieu de s'attrister beaucoup si quelque fois il vous traverse et
s'élève contre vous. Ceux qui sont aujourd'hui pour vous pourront être demain contre vous et réciproquement : les hommes changent comme le vent.
Livre II – Chapitre I – De la conversation intérieure.

Celui qui vit au-dedans de lui-même et qui s'inquiète peu des choses du dehors, tous les lieux lui sont bons et tous les temps pour remplir ses pieux exercices. Un homme intérieur se recueille bien vite parce qu'il ne se répand jamais tout entier au-dehors. Les travaux extérieurs, les occupations nécessaires en certains

temps, ne le troublent point ; mais il se prête aux choses selon qu'elles arrivent. Celui qui a établi l'ordre au-dedans de soi ne se tourment guère de ce qu'il y a de bien ou de mal dans les autres. L'on n'a de distractions et d'obstacles qu'autant que l'on s'en crée soi-même. Si vous étiez ce que vous devez être, entièrement libre et détaché, tout contribuerait à votre bien et à votre progrès.
Idem.

L'homme intérieur préfère le soin de soi-même à tout autre soin : et lorsqu'on est attentif à soi, on se tait aisément sur les autres. Vous ne serez jamais un homme intérieur et vraiment pieux, si vous ne gardez le silence sur de vous ce qui vous est étranger, et si vous ne vous occupez principalement de vous-même. Si vous n'avez que Dieu et vous-même en vue, vous serez peu touché de ce vous apercevrez au-dehors. Où êtes-vous quand vous n'êtes pas présent à vous-même ? Et que vous revient-il

d'avoir tout parcouru, et de vous être oublié ? Si vous voulez posséder la paix et être véritablement uni à Dieu, il faut laisser là tout le reste, et ne penser qu'à vous seul. Vous ferez de grands progrès si vous vous dégagez de tous les soins du temps. Vous serez, au contraire, fatigué bien vite, si vous comptez pour quelque chose ce qui n'est que de ce monde. Qu'il n'y ait rien de grand à vos yeux, d'élevé, de doux, d'aimable, que Dieu seul ou ce qui vient de Dieu. Regardez comme une pure vanité toute consolation qui repose sur la créature. L'âme qui aime Dieu méprise tout ce qui est au-dessous de Dieu. Dieu seul, éternel, immense et remplissant tout, est la consolation de l'âme et la vraie joie du cœur.

Livre II – Chapitre V – De la considération de soi-même.

Ne souhaitez jamais d'obtenir aucune préférence dans l'estime ou l'amour des hommes ; car cela n'appartient

qu'à Dieu qui n'a point d'égal. Ne désirez point que quelqu'un s'occupe de vous dans son cœur, et ne soyez vous-même préoccupé de l'amour de personne ; mais que Jésus soit en vous et en tout homme de bien.

Livre II – Chapitre VIII – De la familiarité que l'amour établit entre Jésus et l'âme fidèle.

Heureux ceux qui se dégagent de tous les embarras du siècle ! Considère ces choses, ô mon âme, et ferme la porte de tes sens, afin que tu puisses entendre ce que le Seigneur ton Dieu dit en toi.

Livre III – Chapitre I – Des entretiens intérieurs de Jésus-Christ à l'âme fidèle.

Mais ceux qui méprisent le monde parfaitement, s'efforcent de vivre pour Dieu sous une sainte discipline, n'ignorent point les divines douceurs promises au vrai renoncement, et voient avec clarté combien le monde,

abusé par des illusions, s'égare dangereusement.

Livre III – Chapitre XX – De l'aveu de son infirmité et des misères de cette vie.

Jésus-Christ : Mon fils, ne vous offensez point si quelques-uns pensent mal de vous et en disent des choses qu'il vous soit pénible d'entendre. SI vous êtes retiré en vous-même, que vous importeront les paroles qui se dissipent en l'air ? Ce n'est pas une prudence médiocre que de savoir se taire au temps mauvais et de se tourner vers moi intérieurement, sans se troubler des jugements humains. Que votre paix ne dépende point des discours des hommes ; car, qu'ils jugent de vous bien ou mal, vous n'en demeurez pas moins ce que vous êtes. Où sont la véritable paix et la gloire véritable ? n'est-ce pas en moi ? Celui qui ne désire point de plaire aux hommes et qui ne craint point de leur déplaire, jouira d'une grande paix. De l'amour déréglé et des vaines craintes

naissent l'inquiétude du cœur et la dissipation des sens.
Livre III – Chapitre XXVIII – Qu'il faut mépriser les jugements humains.

Que vous revient-il de de ces soucis d'un avenir incertain, sinon tristesse sur tristesse ? A chaque jour suffit son mal (Mt 6,34). Quoi de plus insensé, de plus vain, que de se réjouir ou de s'affliger de choses futures qui n'arriveront peut-être jamais ?
Livre III – Chapitre XXX – Il faut demander e secours de Dieu et attendre avec confiance le retour de sa grâce.

Jésus-Christ : Mon fils, ne cherchez qu'en Dieu le repos de votre cœur, et ne craignez point les jugements des hommes quand votre conscience vous rend témoignage de votre innocence et de votre piété.
Livre III – Chapitre XXXVI – Contre les vains jugements des hommes.

Jésus-Christ : Mon fils, en tous lieux, dans ce que vous faites, en tout ce

qui vous occupe au-dehors,, vous devez vous efforcer de demeurer libre intérieurement et maître de vous-même, de sorte que tout vous soit assujetti et que vous ne le soyez à rien. Ayez sur vos actions un empire absolu ; soyez-en le maître et non l'esclave. Affranchi de toute servitude, entrez dans le partage et dans la liberté des enfants de Dieu qui, élevés au-dessus des choses présentes, contemplent celles de l'éternité ; qui donnent à peine un regard à ce qui passe et ne détache jamais leurs yeux de ce qui durera toujours ; qui, supérieurs aux biens du temps, ne cèdent point à leur attrait mais plutôt les forcent de servir au bien, selon l'ordre établi par Dieu, le régulateur suprême, qui n'a rien laissé de désordonné dans ses œuvres. Si dans tous les événements, vous ne vous arrêtez point aux apparences et n'en croyez point les yeux de la chair sur ce que vous voyez et entendez ; si vous entrez d'abord, comme Moïse, dans le tabernacle pour consulter le

Seigneur, vous recevrez quelquefois sa divine réponse et vous reviendrez instruit de beaucoup de choses sur le présent et l'avenir.

Livre III – Chapitre XXXVIII – Comment il faut se conduire dans les choses extérieures et recourir à Dieu dans les périls.

Jésus-Christ : si vous faites dépendre votre paix de quelque personne, à cause de l'habitude de vivre avec elle et de la conformité de vos sentiments, vous serez dans l'inquiétude et le trouble. Mais si vous cherchez votre appui dans la vérité immuable et toujours vivante, vous ne serez point accablé de tristesse quand un ami s'éloigne ou meurt. Vous devez être mort à toutes ces affections humaines, jusqu'à souhaiter de n'avoir, s'il se pouvait, aucun commerce avec les hommes. Plus l'homme s'éloigne des consolations de la terre, plus il s'approche de Dieu.

Livre III – Chapitre XLII – Qu'il ne faut pas que notre paix dépende des hommes.

Jésus-Christ : mon fils, il faut que vous vous teniez dans l'ignorance de beaucoup de choses, *que vous soyez comme mort au monde* (Col 3, 3), *et que le monde soit mort pour vous* (Ga 6,14). Il faut aussi fermer l'oreille à bien des discours et penser plutôt à vous conserver en paix. Il vaut mieux détourner les yeux de ce qui déplaît et laisser chacun dans son sentiment, que de s'arrêter à contester. Si vous prenez soin d'avoir Dieu pour vous et que son jugement vous soit toujours présent, vous supporterez sans peine d'être vaincu.

Livre III – Chapitre XLIV – Qu'il ne faut point s'embarrasser dans les choses extérieures.

_____

Thomas a Kempis ou Thomas de Kempen (nom latinisé utilisé en français), **Thomas von Kempen** ou **Thomas Hemerken** (1380 ? – 24 juillet 1471 ?) est un moine néerlandais du Moyen Âge. On lui doit l'un des livres de dévotion chrétienne les plus connus, *L'Imitation de Jésus-Christ*[2]. Il est commémoré le 25 août.

Shaykh al-QAHTÂNÎ

La citadelle du musulman

حِصْنُ الْمُسْلِم

Invocations selon le Coran et la Sunna

Français - Arabe
avec translittération phonétique

Tawhid

ÉVOCATIONS, INVOCATIONS...

Issues de l'Islam et du Christianisme, ces « *évocations, invocations* » ont valeur de prières efficaces, essentielle, mystérieuses, merveilleuses, miraculeuses – voire se révèlent d'authentiques passeport pour l'Autre Dimension. Aussi toutes les origines et références figurent à leur suite afin de pouvoir les retrouver dans leurs contextes d'origine.

« **Au nom de Dieu, rien au Ciel ni sur terre ne peut nuire à quelqu'un qui évoque Son nom. Il est Celui qui entend et voit tout** ».

Le Prophète a informé (qu'Allah le bénisse et lui accorde le salut !) que rien ne pourra nuire à celui qui dit cela 3 fois le matin et le soir. (Rapporté par Abū Dāwād).

*__Protection du Musulman et de la Maison__ – Invocations et incantations contre le mauvais œil, la sorcellerie et les démons (Djinn).
Belle édition cartonnée d'une planche de 42 x 57 – Version bilingue – par Orientica, 101 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris – info@orientica.com – www.orientica.com / www.iqrashop.com – ISBN : 978-2-35635-053-4.

« **Dieu me suffit, il n'y a de dieu que Lui. A Lui je m'en remets et Il est le Seigneur du Trône immense !** » *

Coran (9/129). D'après Abû Ad-Dardâ' – que Dieu soit satisfait de lui – le Prophète (qu'Allah le bénisse et lui accorde le salut !) a dit : « Celui qui dit chaque jour au matin et au soir cette évocation, Dieu – à Lui la Puissance et la Majesté – le décharge de tout souci en ce qui concerne ce monde et en ce qui concerne la vie dernière ». Rapporté par Ibn As-Sunnî et Ibn' Asâkir qui font remonter ce discours au Prophète (SS). Abû Dâwûd l'a rapporté en le faisant remonter au Compagnon Abû Ad-Dardâ.

« **O Grand Dieu ! Tu es mon Seigneur. Il n'y a de dieu que Toi. Tu m'as créé et je suis Ton serviteur (Ton adorateur). Je me conforte autant que je le peux à Ton**

engagement et à Ta promesse. Je cherche protection auprès de Toi contre le mal que j'ai fait. Je reviens à Toi reconnaissant Ton bienfait sur moi et je reviens reconnaissant mon péché. Pardonne-moi donc : nul ne pardonne en vérité les péchés, sinon Toi. (3 fois) *

D'après Shaddâd Ibn Aws – que Dieu soit satisfait de lui – le Prophète (SS) a dit : « Celui qui dit, cette invocation pour demander pardon, le soir avec la conviction de se voir exaucé, et qui meurt cette nuit, entre au Paradis. Celui qui la dit au matin avec la conviction de se voir exaucé, et qui meurt ce jour entre au Paradis » (Rapporté par Al-Bukhârî et d'autres traditionnistes).

*Ces deux évocations-invocations des pages 164 et 165 sont extraites de :

AL-Ma'thûrat – Hasan Al-Banna – Evocations et invocations traditionnelles –
Français-Arabe avec translittération phonétique. Ed.Tawhid

Librairie Tawhird – 8, Lyon – France
Librairie Tawhid – 9 bis, boulevard Belleville – 75011 Paris.

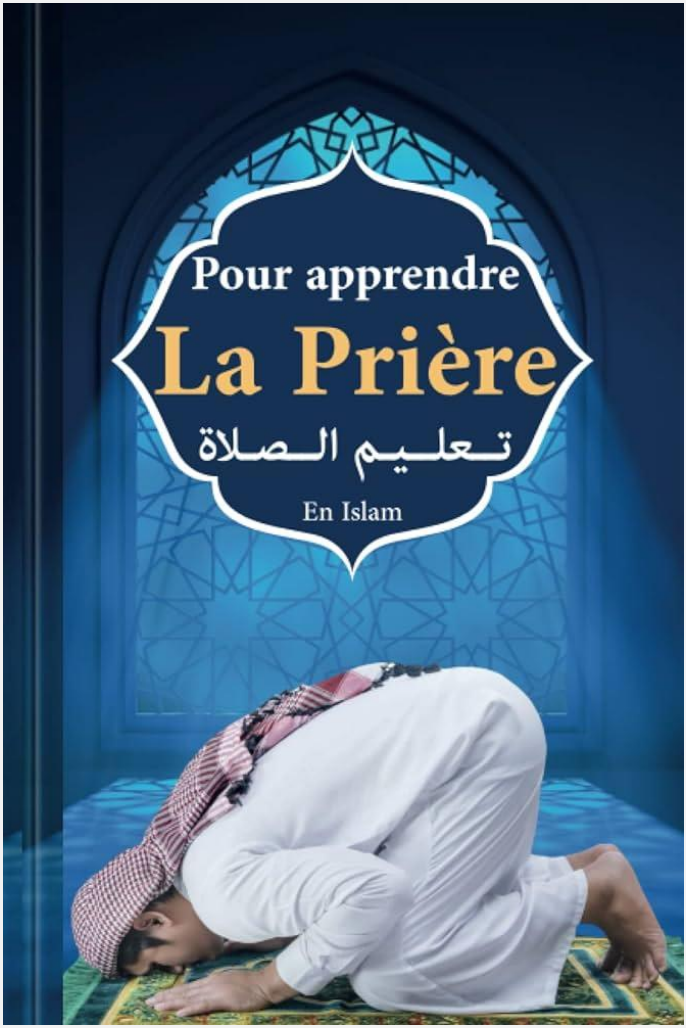
tawhid@islma-france.com
www.islam-france.com

« **O Seigneur ! Tu es, Toi, mon Maître et Toi Seul mérite l'adoration ! C'est Toi qui m'as créé et je suis Ton serviteur. Je me soumets à l'engagement que j'ai pris envers Toi et à Ta promesse dans la mesure de mes capacités. Je me réfugie auprès de Toi contre le mal de mes actes. Je reconnais pleinement le bienfait dont Tu m'as comblé et je reconnais mon péché. Accorde-moi donc Ton pardon car Il n'est**

personne qui pardonne les fautes en dehors de Toi. » (Rapporté par Bukhârî).

Quiconque prononce ces mots avec certitude en se couchant et meurt lors de cette nuit, entrera au Paradis. Et il en est de même pour celui qui les prononce en se réveillant.

La Citadelle du Musulman –Shaykh al-Qâhtanî – Invocations selon le Coran et a Sunna – Français-Arabe avec translitération phonétique – Ed. Tawhid.



www.amazon.fr/pour-apprendre-prière-islam-Illustrations/dp/B0C47PN3HL

Les Dévotions
au Sang de Jésus
révélées
à sainte Brigitte
de Suède
Les Quinze
Oraisons
Les Sept
Pater Noster
RÉSIAC

LES 7 PATER NOSTER

Le Divin Sauveur révéla à sainte Brigitte (1303-1373) la promesse suivante : *Sachez que j'accorderai à ceux qui réciteront, pendant douze ans, sept Notre-Père et sept Je Vous salue Marie et les prières suivantes et l'honneur de mon Précieux Sang, les cinq grâces suivantes :*

1- *Ils n'iront pas au purgatoire.*
2- *Je les compterai au nombre des martyrs, comme s'ils avaient versé leur sang pour la foi.*

3- *Je conserverai en état de grâce sanctifiante l'âme de trois de leurs parents, au choix.*
4- *Les âmes de leur parenté, jusqu'à la quatrième génération, éviteront l'enfer.*
5- *Ils connaîtront la date de leur mort un mois avant.*
S'ils devaient mourir avant, je considère la chose acquise, comme s'ils avaient rempli les conditions.

Le Pape Innocent X a confirmé cette révélation et a ajouté que les âmes qui s'en acquittent libèrent, chaque vendredi saint, une âme du Purgatoire.

Cette dévotion a été approuvée par le Pape Clément XII en 1738 et recommandée par la Sainte Congrégation du Sacré Collège de Propagation pour la Foi.

Textes des deux prières à dire avant chacune
des oraisons,
en latin ou en français, au choix :

Pater noster, qui es in caelis
sanctificétur nomen tuum.
Advéniat regnum tuum.
Fiat volúntas tua
sicut in caelo et in terra.
Panem nostrum quotidiánum
da nobis hódie
et dimítte nobis, débita nostra
sicut et nos dimíttimus
debitóribus nostris
et ne nos indúcas in tentatiónem.
Sed libera nos a malo.
Amen !

Notre Père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas

succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal ! Ainsi soit-il !

Ave Maria, grátia plena, Dóminus tecum :
benedícta tu in muliéribus,
et benedíctus fructus ventris tui Jesus.
Sancta María, Mater Dei,
ora pro nobis peccatóribus
nunc et in hora mortis nostræ. Amen!

Je vous salue Marie, pleine de grâce, le seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort ! Ainsi soit-il !

PRIÈRE

O Jésus, je veux, maintenant, réciter sept fois le Pater Noster, en union du même amour par lequel cette prière a sanctifié et adouci votre Cœur. Prenez-la, de mes lèvres, en votre divin Cœur. Corrigez-la et perfectionnez-la afin qu'elle apporte autant d'honneur et de joie en la Sainte Trinité que vous nous en avez démontrés sur la terre. Cette prière devrait submerger votre Sainte Humanité pour glorifier vos Saintes Plaies et le Précieux Sang qui s'en est écoulé.

1 – **Circoncision**. *(Notre Père… Je vous salue…)*

Père éternel, par les mains immaculées de Marie et le devin Cœur de Jésus, je vous offre les premières plaies, les premières douleurs et la première effusion du sang versé par Jésus pour expier les péchés de l'homme, de la jeunesse, les miens, et pour le renoncement aux premiers péchés mortels, surtout dans ma parenté.

2–Sueur de sang–*(Notre Père…Je vous salue…)*

Père éternel, par les mains immaculées de Marie et le divin Cœur de Jésus, je vous offre les douleurs horribles du Cœur de Jésus au jardin

des oliviers et chaque goutte de sa sueur de sang pour expier tous les péchés de cœur, les miens, pour le renoncement à de tels péchés et pour l'accroissement de l'amour de Dieu et du prochain.

3 – Flagellation – (Notre Père…Je vous salue…)

Père éternel, par les mains immaculées de Marie et le divin Cœur de Jésus, je vous offre les milliers de plaies, les douleurs cruelles et le précieux Sang de Jésus lors de sa flagellation, pour tous les péchés de la chair, les miens, pour le renoncement à de tels péchés et pour la conservation de l'innocence, en particulier dans ma parenté.

4 – Couronnement d'épines – *(Notre Père…Je vous salue…)*

Père éternel, par les mains immaculées de Marie et le divin Cœur de Jésus, je vous offre les plaies, les douleurs et le précieux Sang de la tête sainte de Jésus lors de son couronnement d'épines, pour expier tous les péchés d'esprit de l'homme, les miens, pour le renoncement à de tels péchés et pour l'extension du Règne du Christ sur la terre.

5 – Portement de la croix – *(Notre Père…Je vous salue…)*

Père éternel, par les mains immaculées de Marie et le divin Cœur de Jésus, je vous offre les douleurs de Jésus sur le chemin de croix, surtout sa sainte plaie de l'épaule, le précieux Sang, pour alléger le poids de la croix, mes murmures contre les saintes ordonnances, tous les péchés commis, pour le renoncement à de tels péchés

et pour un véritable amour de la sainte croix.

6 – Crucifixion – (*Notre Père…Je vous salue…)*

Père éternel, par les mains immaculées de Marie et le divin cœur de Jésus, je vous offre votre divin Fils, cloué et élevé sur la croix, ses plaies aux mains et aux pieds et les trois filets de son précieux Sang versé pour nous, son extrême pauvreté, son obéissance parfaite, toutes les affres de son corps et de son âme, sa précieuse mort et son mémorial non sanglant dans toutes les saintes messes de la terre, pour expier toutes les atteintes aux vœux et aux saintes institutions, en réparation de mes péchés et ceux du monde entier, pour les malades et les mourants, pour obtenir de saints prêtres et laïcs aux intentions du Saint-Père, pour la

restauration de la famille chrétienne, pour fortifier et encourager la foi, pour notre patrie, pour l'unité des peuples dans le Christ et son Eglise, ainsi que tous les pays où les chrétiens sont en minorité ou persécutés.

7 – Blessure du côté – (Notre Père…Je vous salue…)

Père éternel, acceptez, pour les besoins de la sainte Eglise et en expiation des péchés des hommes, ces précieux dons, Eau et Sang, jaillis de la plaie du divin Cœur de Jésus. Sang du Christ, dernier contenu de votre Sacré-Cœur, lave-moi et purifie-moi de tous mes péchés coupables. Eau du côté du Christ, lave-moi et purifie-moi de mes premiers péchés et sauve-moi, ainsi que toutes les âmes, des flammes du purgatoire !

Terminer par le Salve Regina (en latin ou en français)

Salve, Regina, mater
misericordiae. Vita, dulcedo et spes
nostra, salve.
Ad te clamamus, exsules filii Hevae.
Ad te suspiramus, gementes et
flentes in hac lacrimarum valle.
Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos
misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum, benedictum fructum
ventris tui, nobis post hoc exilium
ostende.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo
Maria ! Amen.

Salut, Reine, Mère de Miséricorde, Vie,
Douceur, et notre espérance, salut.
Vers toi nous élevons nos cris, pauvres
enfants d'Ève exilés.
Vers toi nous soupirons, gémissant et
pleurant dans cette vallée de larmes.

Tourne donc, ô notre Avocate, tes yeux
miséricordieux vers nous.

Et, Jésus, le fruit béni de tes entrailles,
montre-le nous après cet exil.
Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge
Marie ! Amen.

DANS CE PETIT LIVRET : Nous vous proposons une dévotion à la portée de tous, même de ceux qui se trouvent tenus à l'écart des sacrements : il est seulement demandé de prier avec foi et persévérance !

Sainte Brigitte a eu de nombreuses apparitions et révélations de Jésus et de Marie, mais c'est dans la basilique Saint-Paul, au sud de Rome, que Jésus, par un crucifix en bois qui s'anima, dicta les "Oraisons". Elle reçut plus tard les "Sept Pater".

Ce crucifix y est toujours conservé ; il est dans la chapelle Sainte Brigitte à gauche de l'autel et porte l'inscription : **EN 1350, ANNÉE DU JUBILÉ, BRIGITTE REÇUT LES PAROLES DU DIEU SUSPENDU (CRUCIFIX), D'UNE OREILLE SUSPENDUE (EN EXTASE). MAIS PAR LE CŒUR, ELLE REÇOIT LA PAROLE DE DIEU (DE JÉSUS).**

Composition : Etoile Notre Dame
Impression : Imprimerie de Montligeon

"ETOILE NOTRE DAME" (Association Loi 1901 N° 1717)
B P 434 - 53104 MAYENNE-CÉDEX
Tel **02 43 30 4.5.6.7** *Fax 02 43 30 4.5.6.8*
WWW.ETOILENOTREDAME.ORG

Prix de vente à l'unité : 1€ (+ port)
(réductions pour envoi à partir de 20 exemplaires)
Diffusez ce livret et, un jour,
vous verrez le bien que vous aurez fait !

NOUVEAU : disponible en **CD AUDIO 5€**
+ expédition - *Comprend le livret*

RELIGION ET BONHEUR.

Le Dictionnaire Robert de Poche me donne quatre définitions du mot « *religion* ».

-1 : *croyance en un principe supérieur dont dépend la destinée humaine ;*
-2 : *Croyance, conviction religieuse ;*
-3 : *Système de croyances et de pratiques propres à un groupe social* ;
-4 : *Culte, attachement à des valeurs*.

Tout se gâte avec la troisième définition... Il convient donc de l'expliciter :

« Système de croyance et de pratiques propres *à des groupes sociaux* » - d'où le nombre de religion.

Un laxisme m'ennuie dans ce dictionnaire : il n'est pas fait mention que la religion est censée relier l'homme à Dieu – ce qui est son véritable but. A moins que le Petit Robert soit réaliste en sous-entendant que le mobile affiché de ces religions n'est pas la relation avec Dieu – quel que nom que nous puissions Lui donner...

Il semblerait donc que la définition du mot « *religion* » fût à cerner de plus près.

Pour l'heure, en ce début de 3ème Millénaire, cette religion expectative est devenue le principal cancer de l'Humanité ; les « groupes sociaux »

se multipliant en donnant des versions différentes voire concurrentielles. Et nous voici face à une religion sensée relier l'Homme à Dieu qui va, ipso facto, dresser les hommes les uns contre les autres ; ce qui a déstabilisé et ensanglanté le Monde par des guerres, des croisades, des inquisitions et autres génocides.

Second déviationnisme : d'astucieux récupérateurs ont fait de cette religion mal définie un métier rémunéré. Ce qui a donné des congrégations de mercenaires se remplissant les poches pour le bien du salut des âmes d'hommes manipulés, culpabilisés, terrorisés. La religion devenant, bien évidemment dans ce cas, un idéal propre à des groupes sociaux qui ne se contenteront pas de simplement en respecter les pratiques, mais de *« convertir »* les autres religions afin de s'assurer une certaine suprématie boutiquière. Notons que le mobile de ces religions d'intérêts particuliers n'est plus du tout

de relier l'homme à Dieu mais de l'asservir aux intérêts de ses mercenaires. Mon expression « *vendre Dieu en morceaux* » est justifiée qui vise une certaine Eglise catholique.

Malheureusement pour l'Humanité, les pontes des religions sont très intelligents – d'un intellect fréquemment machiavélique. Et je ne vois que les meilleurs Francs-Maçons des Hauts Grades pour les contrer et, patiemment, venir un jour à bout de leurs pantomimes. Je me fais fort d'affirmer avoir constaté de visu et de auditu la fiabilité de cette assertion.

Un Tribunal Mondial jugeant, condamnant et interdisant les religions qui font le malheur des Hommes ? Un jour sans doute le verrons-nous.

Maintenant, il est pour moi hors de propos de passer en revue les erreurs, errances, dogmes déraisonnables et doctrines relevant

des affections psychiatriques de ces religions ; cela me conduirait à une analyse forcément incomplète et qui dépasserait le cadre de ce livre numérique, initialement consacré à la littérature mais...rappelez-vous que pour moi cet art de l'écriture littéraire est, aussi, un prétexte comme un moyen de provocation. Non, pas de revue de casernement avec fouille des pieux puciers sataniques, mais l'aveu d'une abominable manipulation propre à détruire une vie humaine, et concernant le bonheur !

Trop de milliers de vie consacrées à la religion ont été gâtées par une morbide tentative enseignée par des maîtres ou maîtres de novices et autres gourous : *je nie la nature en moi*... Il est toujours bien connu que « *qui veut faire l'ange fait la bête* ». Or, un des méfaits d'une telle éducation religieuse nie la vie en soi. Mais l'Homme digne de ce vocable doit rester vivant à tous les niveaux : intellectuel, émotionnel, physique et

sexuel. Ainsi donc, par exemple, est-ce se moquer de Dieu que de se détourner de Sa Création pour chercher le Créateur. Cherchons donc le Créateur à travers Sa Création !

Prôner le malheur sur la Terre pour mériter un bonheur éternel dans le Ciel est le poison le plus criminel pouvant hélas être distillé par les religions. Seul le mental, l'aveuglement, nous font accorder à la souffrance une valeur erronée. Le fait de souffrir diminue-t-il la souffrance dans le Monde ? Pourtant l'on semble nous inculquer que c'est mal d'être heureux pendant que des gens souffrent dans le Monde et autour de nous...Souvent les mercenaires des religions ne nous donnent pas le droit d'être heureux. Dieu nous a créés pour peupler la Terre et pour y vivre heureux, notre gratitude à son égard est le premier sentiment religieux pur. Aussi nous faut-il oser être heureux sans restriction à l'arrière-plan.

Il importe plus que jamais de faire la différence entre la Foi et la croyance. La croyance procède de dogmes fréquemment inacceptables et déraisonnables, sources de malentendus et de conflits entre les différentes religions.

La Foi, elle, ne peut diviser car elle émane d'une réalité d'un autre ordre qui est une pour tous les hommes de bonne volonté.

Parmi les termes utilisés pour désigner Dieu, celui de *« Grand Architecte de l'Univers* » et de « *Déesse-Mère de l'Univers* » me conviennent particulièrement. Il m'arrive même souvent de les fondre : *« Grand Architecte Déesse-Mère de l'Univers* ».

Par contre, représenter Dieu sous l'aspect d'un vieillard à l'âge hyper-canonique, avec barbe blanche traînant jusqu'à terre, est bien l'image du diagnostic de la « *religion*

catholique vaticandeuse du 4ème âge, en phase terminale» Notez bien la virgule après le mot « *âge* » !

_____

www.lalumierededieu.eklablog.com/priere-a-notre-dame-des-douleurs-de-l-escorial-p515897

SAVE OUR SOULS ! :
SAUVEZ NOS AMES !

Ma vie coule un peu comme en roue libre. Un peu, car des doutes et des appréhensions sur l'avenir tempèrent sa quiétude. Un avenir de tribulations décidé par Dieu. Rappelons que ne pas croire en Lui n'a pas la moindre incidence sur Son existence et que – comptant sauver un tiers des âmes de l'humanité – Il prévoit une manifestation universelle étalant la preuve de Son existence et de son attention à la vie du Monde. Et son agent d'information n'est autre que la

Reine des Prophètes, la Très Sainte Vierge Marie, qui multiplie ses interventions aux quatre coins de ce Monde en péril. Mais rappelons quelques extraits de son Discours du 19 Septembre 1846 sur la montagne de La Salette :

« *...La sainte foi de Dieu étant oubliée, chaque individu voudra se guider par lui-même et être supérieur à ses semblables. On abolira les pouvoirs civils et ecclésiastiques, tout ordre et toute justice seront foulés aux pieds ; on ne verra qu'homicides, haine, jalousie, mensonge et discorde, sans amour pour la patrie ni pour la famille.* (.../...) *Les gouvernements civils auront tous un même dessein, qui sera d'abolir et de faire disparaître tout principe religieux, pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au spiritisme et à toutes sortes de*

vices.(…/…) *Paris sera brûlé et Marseille englouti ; plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre : on croira que tout est perdu ; on ne verra qu'homicides, on n'entendra que bruits d'armes et que blasphèmes.* (…/…) *Les saisons seront changées, la terre ne produira que de mauvais fruits, les astres perdront leurs mouvements régulier, la lune ne reflètera qu'une faible lumière rougeâtre ; l'eau et le feu donneront au globe de la terre des mouvements convulsifs et d'horribles tremblements de terre, qui feront engloutir des montagnes, des villes.*(…/…)*Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist.* »

Nous constatons que ces prophéties ont commencé à s'accomplir. Dans la ville où je saisis ces textes, ce vendredi 3 Juillet 2015, le thermomètre

extérieur d'une pharmacie annonçait, à 16 h, 40° dans la Grande rue. Petit exemple seulement. La France est non seulement déchristianisée mais devient christianophobe. Nous constatons que des lois permettent désormais de tuer impunément son prochain. Et d'autres abominations de la désolation, actuellement à l'étude, surviendront. Jusqu'à l'Avertissement. Délivré une premier fois à Fatima par la Très Sainte Vierge Marie, il est toujours occulté par l'Eglise – non pour cause de mise en doute des paroles de la Reine du Ciel, mais parce que les rares personnages qui l'ont lu le trouvent tellement atroce que le révéler déclencherait une panique générale universelle… Ainsi le Vatican fît-il connaître un faux 3ème Secret de Fatima. Mais la Vierge Marie entend absolument faire connaître son 3ème Secret occulté.

Aussi, tout au début des années 80, à l'Escorial, en Espagne, précisait-elle :

« *Ce ne sera pas de l'eau, mes enfants, cette fois-ci, ce sera du feu à cause d'un astre qui va heurter la terre. Tous ceux qui seront en état de grâce, ne seront absolument pas affectés. Ils demeureront comme en extase, ma fille. Tâchez de vous trouver à la droite du Père, pour pouvoir sauver vos âmes* !» (.../...) La Sainte Vierge, le 22 Avril 1984 : « *Que tous ceux qui ne sont pas en état de grâce, pensent que le temps est très proche. Les nations qui ont commis le plus de péchés, seront détruites. C'est pourquoi je vous demande, mes enfants, de vous confesser. Ne riez pas de mes messages, car mon Fils va décharger sa colère. Il viendra avec ses Anges. Ah ! Ce sera horrible, ma fille ! Tout sera détruit. Tout ce que les hommes ont construit, sera détruit*

en une seconde. Voilà pourquoi je vous demande la pénitence, mes enfants ».

« ET EXSPÈCTO… »

Ma vie roule un peu comme en roue libre. « *Et exspécto* » (du latin : et j'attends). J'évolue dans l'expectative en me laissant conduire par les signes et les imprévus concrets, marques de Dieu quand Il ne veut pas dire Son nom. Je continue la prise en écriture de mots ludiques ou bien provocateurs, interpelant boucs et biques de la pensée unique inique ; mais par jeu, seulement, et je ne hais point qui je poinçonne, dans ce Monde créé par Dieu si beau, mais qui par déraison de l'homme devient ce monde immonde que mes mots cherchent à émonder. Et puis : qui aime bien châtie bien ! Et l'on ne

s'adresse point à qui nous est indifférent. Alors ma roue libre m'entraîne sur la voie de l'information de mon prochain cherchant son âme enfouie sous les décombres des erreurs et des échecs de ce monde apostat, déchristianisé et christianophobe. Avec « Marie » et « Gabriel » parmi mes prénoms de baptême ; au-dessus des nuages d'orages assombrissant le Monde, il est des impulsions divines qui me laissent en roue libre aux flots des mots, pour que je pense aussi aux mots de vie d'extrême urgence tels que « *sauvez nos âmes !* » et pour que – bien que grand pécheur d'un mètre quatre-vingt-trois – je transmette aussi ce que la Reine du Ciel veut faire transmettre à tout son peuple. La fin justifie les moyens. Veuillez parfois me pardonner le feu de mes mots numériques !

COMMENT SAUVER SON ÂME ?

A l'Escorial (Espagne), le 1er Octobre 1983, la Vierge Marie disait : *« Le sacrement de la Confession est très important. Il y des personnes qui pensent qu'en se confessant seulement à Dieu, tout est résolu. Il n'en est rien. C'est un acte d'humilité d'aller confesser vos péchés à un prêtre, qui, alors est le Christ, et lui avouer vos péchés. Les prêtres péchent comme vous, qui péchez aussi parce que vous êtes des êtres humains, mais ce sont des âmes consacrées. Vous ne devez pas regarder si le prêtre est comme-ci ou comme-çà, vous devez observer les règles que Dieu vous a envoyées. Ce sont des âmes consacrées, Jésus les a placés sur terre pour exercer le ministère de la Confession. Pour vous c'est un acte d'humilité que de devoir*

aller vers le prêtre qui représente le Christ, pour lui avouer vos péchés. Toutefois ne considérez pas les péchés que le prêtre a pu commettre, mais voyez le Christ en lui ». Et puis, le 22 Avril 1982 : *« Il en est de même pour la Messe : ne considérez pas le prêtre qui est comme ceci ou comme cela. Regardez Jésus qui est en train de dire la Messe, voilà ce qui est important : se mettre en grâce avec Dieu.* » Et le 5 Mai 1984 : « *Je n'aime pas que les jeunes restent à la maison et ne viennent pas réciter le chapelet. Il n'y a que les personnes âgées qui vont à la messe et les vieillards, ma fille. Comme mon cœur serait heureux s'il voyait toute la jeunesse observer les Commandements de la Loi de Dieu !* » (.../...) « *Regarde les âmes, ma fille ; mais regarde cet autre côté, cela est horrible. Celui qui a dit que l'enfer n'existe pas, est en train de mentir, ma fille. Je te l'ai*

répété : Dieu est infiniment bon et miséricordieux. Dieu ne condamne pas, mes enfants ; vous vous condamnez vous-mêmes à cause de vos péchés. Et malheur à celui qui n'observe pas la parole de Dieu ! Il aurait mieux valu pour lui de n'être point né ». (.../...) « *Il n'y a pas que l'enfer, il y a aussi le Paradis ; et le Paradis, c'est pour l'éternité, ma fille. L'éternité c'est la damnation ou le salut* ».

_____

BIBLIOGRAPHIE

-« **L'Avertissement, les châtiments et la venue du Christ par les messages de l'Escorial** » - Jean-Pierre Jouanneault Editions Résiac – 62 pages – 6€ ;

- « **Aspects et enjeux de l'Avertissement** » - Jean Maraval Ed. Résiac – 16 pages – 1€.

- « **Notre Dame de La Salette – Intégralité du Message »** Tiré à part du Bulletin « Sous la Bannière » (N°41 de Mai-Juin 1992) « Les Guillots » - Villegenon – 18260 Vailly-sur-Sauldre.

COLLECTION « FEUILLETS DE VIE SPIRITUELLE » N° 21

Abbé Gaston Courtois

CŒUR A CŒUR AVEC JÉSUS

2e série

pour l'oraison
pour l'action de grâces
pour la visite au Saint-Sacrement

ÉDITIONS FLEURUS 31-33 RUE DE FLEURUS PARIS-VIe

« Ce petit livre de 134 pages fit la ferveur de mes visites au Saint-Sacrement dans le début des années 60. En ces temps de déchristianisation officielle de la France – voire même, hélas, de sa christianophobie qu'elle commence à payer par sa quasi-occupation qui verra un déploiement d'attentats terroristes - n'oublions pas les trésors, pour l'heure occultés, qui enluminèrent la piété de notre France Fille ainée de l'Eglise. Et qui reluiront de nouveau, ces trésors portant à la ferveur.Je reproduis les pages 31 et 32 de ce « **Cœur à Cœur avec Jésus** ». Comme pour l'Imitation de Jésus-Christ de Thomas de Kempen, l'auteur fait parler le Christ s'adressant à son – ou sa – fidèle :

« Je parle par les événements. Tout est leçon de choses à qui sait voir, à qui sait entendre. Ce que l'on appelle « les circonstances » sont souvent les indices de ma présence et les messages de mon amour.

Je parle par la nature. Tout est signe, tout est symbole à qui sait regarder, à qui sait écouter. Tout devient utile et utilisable, tout devient grâce, tout devient précieux, tout devient don de Dieu.

Je parle par ma grâce, à l'intime de l'âme, non pas en paroles humaines mais en touches qui font jaillir en vous mes idées et chacun les traduit en son propre langage. C'est le travail imper-

ceptible de mon amour au plus profond de vos cœurs qui sollicite, suggère, inspire le concours de votre volonté libre, pour la réalisation de l'éternel dessein de mon Père sur vous.

J'ai une façon à Moi d'inspirer si délicatement à l'homme ma pensée, qu'elle devient sienne, qu'elle fait comme partie de sa substance et qu'il est incapable de distinguer si elle est de Moi ou de lui ».

(Abbé Gaston Courtois – « CŒUR A CŒUR AVEC JESUS » - Editions Fleurus, Paris – 1er trim. 1956)

Gaston Courtois est un ecclésiastique français né en 1897, mort le 22 septembre 1970, fondateur du mouvement des *Cœurs Vaillants*, directeur général de l'Union des œuvres catholiques de France, cofondateur du Bureau international catholique de l'enfance, procureur général des Fils de la Charité. Gaston Courtois est ordonné prêtre en 1925 après être avoir suivi l'enseignement du séminaire en 1919

puis être entré dans la congrégation des Fils de la Charité en 1921. En 1929 il est nommé à l'Union des œuvres catholiques de France et le 8 décembre de cette année, il crée avec les abbés Gabriel Bard de l'Union catholique de France et Pierre Rougement (abbé Henri Guesdon) le magazine pour la jeunesse *Cœurs Vaillants* qui est à l'origine du Mouvement des « **Cœurs Vaillants** » fondé en 1936. Avec Marcel Job,il crée en 1940 l'hebdomadaire Vaillance, publié à Lyon, et qui paraîtra jusqu'en 1944. Il écrit plus d'une centaine d'ouvrages, essentiellement pour la jeunesse, et sur l'éducation. Il prend parfois le pseudonyme de Jacques Cœur. Gaston Courtois est cofondateur en 1948 et aumônier général du Bureau international catholique de l'enfance. En 1955, il est nommé procureur général des Fils de la Charité, à Rome. Il est aussi directeur général de l'Union des œuvres catholiques de France.

ANTI-LANGUE DE BOIS

A l'heure où la Pensée unique s'escrime à vouloir lobotomiser l'esprit, le cœur et l'âme des êtres psychologiquement faibles – ce qui ne représente toutefois pas la majorité de l'humanité – il est lénifiant – voire euphorique – de lire ou de relire les salves sans sommation que nous assènent les maîtres spirituels dignes de cette salvatrice distinction. Les langues de bois, d'un coup cironnées, disparaissent en poudre de néant.

Je citerai trois maîtres qui de leur vivant eurent large auditoire, et qui maintenant font les délices revigorantes d'ouvrages classiques et immortels.

I – Monseigneur Jacques-Bénigne Bossuet s'adressant directement au roi Louis XIV et à sa Cour, leur sert un Sermon sur la Mort sans préambule anxiolytique :

Me sera-t-il permis aujourd'hui d'ouvrir un tombeau devant la cour, et des yeux si délicats ne seront-ils point offensés par un objet si funèbre ? (.../...). C'est une étrange faiblesse de l'esprit humain que jamais la mort ne lui soit présente, quoiqu' elle se mette en vue de tous côtés, et en mille formes diverses. On n'entend dans les funérailles que des paroles d'étonnement de ce que ce mortel est mort. Chacun rappelle en son souvenir depuis quel temps il lui a parlé, et de quoi le défunt l'a entretenu ; et tout d' un coup il est mort. Voilà, dit-on, ce que c'est que l'homme ! Et celui qui le dit, c'est un homme ; et cet homme ne s'applique rien, oublieux de sa destinée ! Ou s'il passe dans son esprit quelque désir volage de s'y préparer, il dissipe bientôt ces noires idées ; et je puis dire, messieurs, que les mortels n'ont pas

moins de soin d'ensevelir les pensées de la mort que d'enterrer les morts mêmes.

II – Quant à Thomas de Kempen, il m'a fait éclater de rire aux premiers mots du chapitre XXIII du Livre I de son Imitation de Jésus-Christ :

C'en sera fait de vous bien vite ici-bas : voyez donc en quel état vous êtes !

Anthony de Mello (1931-1987), prêtre jésuite indien, qui fit également profession de psychologue et psychothérapeute, est l'auteur d'un livre de chevet des plus revigorants : *« Quand la Conscience s'éveille »* - Albin Michel / Espace libres – n°128 – 235 pages.

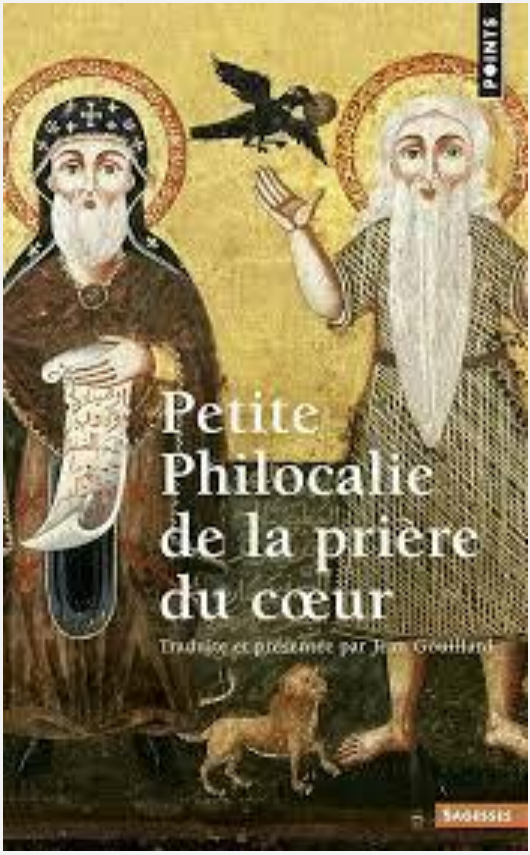
J'ai souvent dit que le moyen de vivre vraiment est de mourir. Le meilleur passeport pour la vie est de vous imaginer dans votre tombe. Imaginez que vous êtes couché dans votre cercueil. (.../...) Quelle belle méditation ! Faites-la chaque jour si vous le pouvez. C'est peut-

être difficile à croire, mais vous allez devenir plus vivant. J'ai médité sur cette pratique dans Wellsprings, un de mes livres. Vous voyez votre chair se décomposer, vos os s'effriter. Puis vous devenez poussière. Chaque fois que j'aborde ce sujet, des gens s'exclament : « C'est dégoûtant ! ». Qu'est-ce qui est dégoûtant ? C'est la réalité, un point c'est tout. Mais la plupart des individus ne veulent pas voir la réalité en face. Ils ne veulent pas voir la mort. Les gens ne vivent pas, vous ne vivez pas, vous vous contentez simplement de garder votre corps en vie. Ce n'est pas cela la vie. On ne vit que lorsqu'on n'accorde plus la moindre importance au fait d'être vivant ou d'être mort. C'est alors que l'on vit. Lorsqu'on est prêt à perdre la vie, on la vit. Si on la protège, on meurt. (.../...). Si je ne puis vous convaincre de regarder autre chose que vos petites croyances et convictions pour regarder un autre monde, cela veut dire que vous êtes mort, que vous êtes tout à fait mort ; la vie vous

a quitté. Vous êtes assis dans votre petite prison, où vous avez peur ; peur de perdre votre Dieu, votre religion, vos amis, vos possessions. (« La Mort devant soi » - Opus citus pages 213-214).

Sursum corda ! Entrevoyons les lendemains inéluctables d'une stabilité définitive dans l'Autre Dimension, depuis nos Présents expectatifs !

www.wemystic.fr/4-conseils-devenir-ame-complete


POINTS
Petite
Philocalie
de la prière
du cœur
Traduite et présentée par Jean Gouillard
SAGESSES

Petite Philocalie de la prière du cœur – Dans le monde orthodoxe, et particulièrement en Russie, la *Philocalie* fut, au XIX° siècle, le compagnon familier de la plupart des chrétiens fervents, même et peut-être surtout des plus simples. On se rappelle comment le pèlerin russe des fameux *Récits* en fit son bréviaire., de pair avec la Bible.

Qu'est-ce donc que la Philocalie ? Une sorte de recueil des textes traditionnels sur la prière orthodoxe, surtout solitaire, depuis les anachorètes égyptiens du IV° siècle jusqu'aux moines du mont Athos du XV° siècle en passant par ceux qui se retirent au désert du Sinaï.

Ce « tout en un » de la dévotion fut publié en grec, à Venise, en 1782. Traduit presque aussitôt en slavon, et plus tard en russe, ce recueil monumental devint le vade-mecum de la Russie religieuse.

La *Petite Philocalie* constitue une anthologie aussi complète que possible de l'histoire et de la pratique de la prière du cœur. Ainsi est donné accès à l'essentiel de la spiritualité chrétienne orientale.

Editions du Seuil – Points Sagesse n° Sa20 – 7,60€

Extraits de la Petite Philocalie.

Tu ne saurais posséder la prière pure si tu es embarrassé de choses matérielles et agité de soucis continuels, car la prière est démission des pensées.

Évagre le Pontique

Le moine doit son nom en premier lieu au fait qu'il est seul (*monos*), puisqu'il s'abstient de femme et a renoncé au monde au-dedans et au-dehors : au-dehors, en renonçant à la matière et aux choses du monde ; au-dedans, en renonçant à leurs représentations mêmes, en n'admettant pas les pensées des

préoccupations mondaines. Il est appelé moine deuxièmement, parce qu'il prie Dieu par une prière ininterrompue pour purifier son esprit des pensées nombreuses et contraires et pour que son esprit devienne moine en lui-même et seul devant le vrai Dieu, n'admettant pas les pensées du mal, demeurant pur en tout temps et intègre devant Dieu.

Macariana

La prière constitue, jointe à la solitude et à l'insouciance, l'aliment et l'expression de l'union consciente avec Dieu.

Diadoque de Photicé

Les fautes passées remémorées dans leur détail nuisent à l'homme résolu : si elles se présentent à lui accompagnées de tristesse, elles l'éloignent de l'espérance ; se dépeignent-elles sans tristesse, elles gravent de nouveau en lui la souillure passée.

Marc l'Ermite

Souvenez-vous donc de Dieu pour que sans cesse il se souvienne de vous ; en se souvenant de vous, il vous sauvera et vous recevrez tous ses biens. Ne l'oubliez pas dans de vaines distractions si vous ne voulez pas qu'il vous oublie à l'heure de vos tentations.

Isaac de Ninive

Priez souvent dans les tombeaux et peignez-en l'image, indélébile, dans votre cœur.

Jean Climaque ou de l'Echelle

La prière parfaitement solitaire est un rarissime privilège. Impossible, quand on est en psalmodie avec la foule, de prier immatériellement...

Jean Climaque ou de l'Echelle

Ressuscités de l'amour du monde et des plaisirs, rejetez les soucis, dépouillez-vous des pensées, reniez votre corps, car la prière n'est

autre chose qu'un exil du monde visible et invisible...

Jean Climaque ou de l'Echelle

Celui qui renonce aux choses du monde, telles que femmes et richesses, fait moine l'homme extérieur, non encore l'homme intérieur. Celui, en revanche, qui renonce à la pensée passionnée de ces choses fait moine, en outre, l'homme intérieur, c'est-à-dire l'esprit. Celui-là est un vrai moine. Il est assez facile de faire moine l'homme extérieur : il n'y a qu'à le vouloir. Mais de faire moine l'homme intérieur, cela demande un combat ardu.

Hésychius

Il n'est pas de lieu ni de temps fixé pour célébrer le mystère de la prière. Si vous fixez à la prière des heures, des moments, des lieux, le temps qui reste sera perdu dans les occupations de la vanité. La définition de la prière, c'est l'inébranlable fixation de l'esprit en

Dieu ; son œuvre, c'est de tourner l'âme (intelligence discursive) vers les choses divines ; sa fin, c'est que l'intelligence adhère à Dieu et ne fasse avec Lui qu'un esprit suivant la définition de l'Apôtre.

Nicétas Stéthatos

Puisque le siècle présent n'est que ténèbres, fuyons-le, fuyons-le même en pensée. Qu'il n'y ait rien de commun entre nous et l'ennemi de Dieu, car *« celui qui veut lier amitié avec lui se pose en ennemi de Dieu »* (Jac.4, 4). Et à celui qui s'est fait l'ennemi de Dieu qui pourra encore venir en aide ?

Nicéphore le Solitaire

Nous devrions parler comme le grand Docteur et n'avoir besoin du secours de l'Ecriture ni des Pères mais *« être enseignés de Dieu »* (Jn. 6,45), au point d'apprendre et de connaître en Lui et par Lui tout ce qui convient. Pas seulement nous, mais n'importe quel fidèle. N'avons-nous pas été appelés à porter gravées

dans nos cœurs les tables de la loi de l'Eglise et à converser avec Jésus par la prière pure, immédiatement à la manière admirable des chérubins ? Le vrai principe de la prière, c'est la chaleur du cœur qui consume les passions, produit dans l'âme la gaieté et la joie, et confirme le cœur dans un amour sûr et un sentiment de plénitude indubitable.

Grégoire le Sinaïte

_____

www.blogs.futura-sciences.com/gioda/2021/04/20/monde-2-archives-religieuses-meteorologie-jesuite-et-paleoclimats

LES ROGATIONS

« A la suite des calamités qui s'abattirent au V^e^ siècle sur le diocèse de Vienne en Dauphiné, saint Mamert établit une procession solennelle de pénitence les trois jours qui précédaient la fête de l'Ascension. Le concile d'Orange (511) favorisa cet usage qui aussitôt se répandit dans toute la France. En 816, Léon III l'adopta pour Rome et bientôt il fut étendu à l'Eglise entière. Les litanies des saints, les psaumes et les oraisons que l'on y chante sont des prières de supplication, de là leur nom de Rogations (*rogare* signifie *prier*). Elles ont pour but d'éloigner de nous les fléaux qui sont conséquences du péché et d'attirer les bénédictions de la miséricorde divine sur les champs et les cultures, mais aussi sur toutes les entreprises des hommes, sur

leur vie matérielle et spirituelle. » (Pages 695 à 711 : « Missel quotidien des fidèles » - Abbé Daniel Joly – Ed. Clovis – 2012).

Au tout début des années 60, nous avons eu le rare privilège de participer à ces Rogations, à Vaux-sur-Poligny (Jura) et dans le cadre du Petit Séminaire Notre-Dame de Vaux. Aujourd'hui, les événements et les possibles tribulations annoncées par les prophètes dignes de ce nom (qu'ils soient économistes, écologistes, spécialiste du climat, ou, plus autoritaires, mandatés par la Vierge Marie au travers de ses multiples et incessantes apparitions à travers le Monde) font que les effets suivent presque immédiatement les causes… L'on récolte tout de suite ce que l'on a semé… Aussi, pragmatiquement, « rationnellement dans le spirituel », nous avons tout intérêt à mettre de notre côté le moindre des secours qui puissent nous être salutaires (y compris dans le

domaine matériel). L'Eglise moderniste défaillant, bien sûr, pour ce qui est de la célébration des Rogations, il nous est loisible de nous rendre individuellement dans les champs pour ces trois journées (ou l'un de ces trois jours de Lundi 11, Mardi 12 et Mercredi 13 Mai), muni d'un missel de tradition – tel celui mentionné plus haut – et de prier pour nos récoltes et pour les nécessités financières qui nous préoccupent…

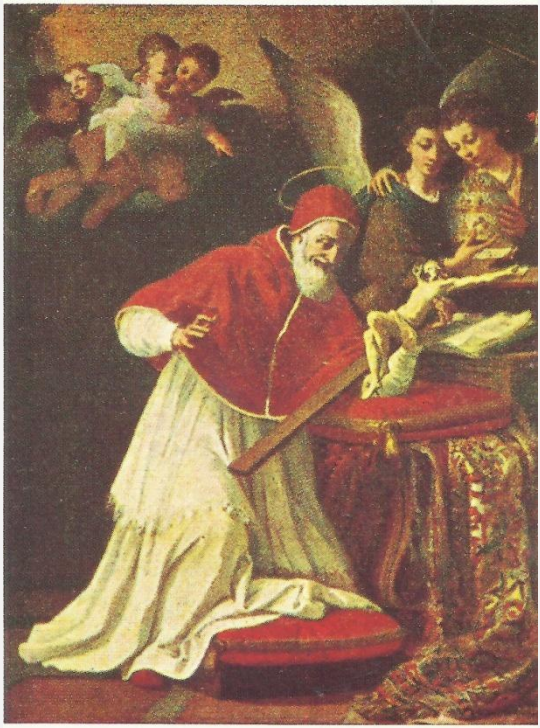
_____

SAINT PIERRE ET SAINT PIE V
SONT, TOUS DEUX, TRÈS SAINTS PÈRES.

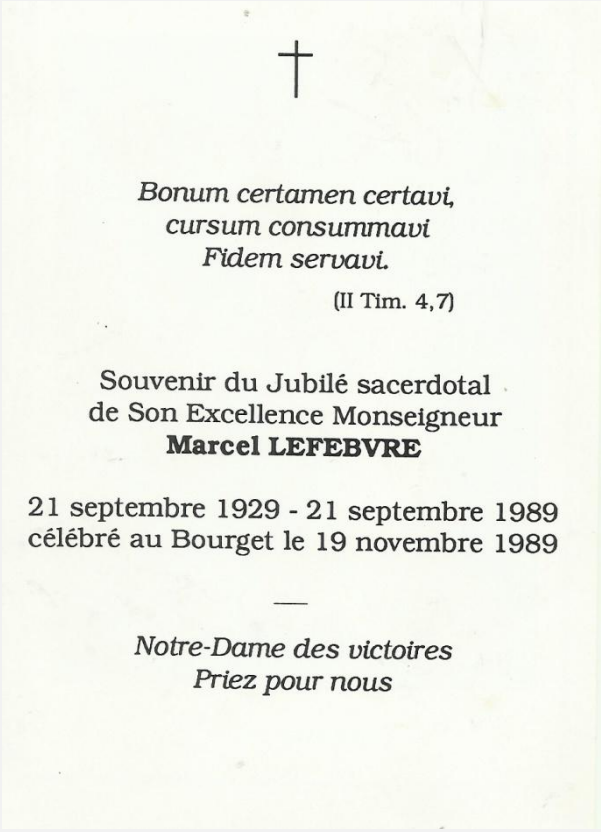
Saint Pierre et Saint Pie X
Pour le saint Sacrifice
De la Messe en latin
Sont pour l'Ordre divin,
Et les Fraternités
Qu'ils nous ont inspirées
Ont sauvé l'essentiel,
Les détails sont véniels.
Qu'importe l'homélie
Durant laquelle on dit
Ceci, cela car c'est
De second intérêt.
La Messe est tridentine, *
Sa liturgie latine ;
Elle est canonisée,
Par saint Pie V, sacrée.
On n'y peut revenir
Sans d'un coup devenir
Apostat. Monseigneur

Lefebvre est défenseur
Des valeurs doctrinales.
Son avis magistral
A sauvé bien des âmes,
En éteignant les flammes
De l'enfer du Concile
Vaticandeux servile
Aux ordres de Satan.
C'est pourquoi maintenant
Saint Pierre et saint Pie X
Voudraient qu'on en finisse
Avec les divergences
Des boutiquiers. Engeance
De l'Enfer que ces prêtres
Déterminer à paître
Leurs troupeaux dans les brouilles
De détails et qui souillent
L'union des Tridentins !
Car pour l'Ordre divin
Saint Pie X et saint Pierre
Sont, tous deux, très saints Pères.

*du Concile de Trente convoqué par le pape Paul III le 22 mai 1542.



Sanctus Pius V



†

Bonum certamen certavi,
cursum consummavi
Fidem servavi.

(II Tim. 4,7)

Souvenir du Jubilé sacerdotal
de Son Excellence Monseigneur
Marcel LEFEBVRE

21 septembre 1929 - 21 septembre 1989
célébré au Bourget le 19 novembre 1989

—

Notre-Dame des victoires
Priez pour nous

***E**n 1987, un personnage, hautement catholique et Français toujours, s'octroyait la liberté d'expression dans des propos salvateurs pour la survie de la véritable Eglise et contre la perte des âmes. Aujourd'hui, Français de père et de mère, je m'octroie la libre expression de reproduire*

son acte de foi. La liberté d'expression est décidément un droit sain. Et même parfois un saint droit.

Qu'est-ce qu'un traditionaliste ?

Qu'est-ce qu'un traditionaliste ? Un traditionaliste c'est celui qui croit, qui a la foi et qui veut que cette foi soit intègre, qu'on ne la change en aucune manière, que l'on n'enlève pas un seul iota. Des martyrs nombreux ont donné leur vie pour défendre une seule vérité de la foi. Et c'est Léon XIII qui a dit d'une manière très explicite : " Si quelqu'un nie un seul article de foi, il n'est plus catholique ". Celui qui aime la Tradition, qui veut vivre de la Tradition garde la foi. C'est une marque des traditionalistes.

Le traditionaliste est aussi celui qui s'efforce de tout son coeur, de toute son âme d'observer la loi du Bon Dieu et les préceptes de l'Evangile. Il ne veut pas que l'on transforme cette loi de Dieu et qu'on la renie. Il veut l'observer pour être conforme à la volonté de Dieu. Il s'efforce par conséquent d'éviter le péché qu'il considère comme le mal de son âme. Car celui qui pèche ne s'aime pas

; il n'aime pas son âme. C'est encore une des caractéristiques du traditionaliste.

Les traditionalistes veulent garder la foi et les commandements de Dieu pour lui obéir, et garder les préceptes de l'Evangile. Mais, il sait parfaitement qu'il est faible et qu'il a besoin de tous les secours que le Bon Dieu a transmis par l'intermédiaire de son Eglise sortie de son coeur sacré. Cette Eglise à laquelle il a transmis tous les moyens de la sanctification, particulier les sacrements et le Saint-Sacrifice de la Messe et la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie.

Le traditionaliste est attaché à la dévotion au Saint-Sacrifice de la Messe, à la vraie Messe, à la Messe qui est le Sacrifice de la Croix renouvelé sur l'autel, avec la présence réelle, physique, du Corps, du Sang, de l'âme, de la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi venant communier au Corps et au Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, il s'agenouille, plein de respect, d'adoration, d'action de grâce. Il demande pardon au Bon Dieu: Non sum dignus. Non sum dignus, je ne suis pas digne de vous recevoir Seigneur Jésus. Venez-en moi. Aidez-moi à observer les commandements de Dieu. Gardez-moi dans la foi catholique. Car le traditionaliste,

comme le dit saint Pie X, est tout simplement catholique. Et c'est vrai. Et c'est pourquoi vous êtes si résolus à garder cette Tradition, parce que vous voulez demeurer catholiques. (...)

Une grande grâce que le bon Dieu nous a faite

Oui, mes biens chers frères, c'est une grande grâce que le Bon Dieu nous a faite de nous garder catholiques. Et vous savez bien que dans les circonstances dans lesquelles nous vivons, on nous estime plus ou moins en dehors du bon chemin. On voudrait nous faire croire que nous avons abandonné la voie droite, la voie qui mène à Dieu, qui conduit au Ciel. Eh ! bien non ; Nous sommes bien persuadés qu'en gardant la doctrine qui a été enseignée par l'Eglise pendant vingt siècles, qu'en gardant le magistère de l'Eglise, qu'en gardant le catéchisme du Concile de Trente qui est le résumé de toute notre foi, nous sommes bien sur le chemin du Ciel. Et nous ne voulons pas changer. Nous voulons demeurer ce que nous sommes.(...)

Mais ce que je puis vous assurer, c'est qu'à Rome, constatant les bienfaits de cette résistance et de ce maintien de la foi catholique dans les coeurs et dans les esprits, ils devraient logiquement nous aider à maintenir cette foi catholique.

Nous refuserons si...

Si par hasard on nous pressait de faire des concessions au Concile, parce que beaucoup de personnalités romaines aujourd'hui - on l'a répété lors des deux derniers Synodes - ne veulent pas imputer ses mauvais fruits à Vatican II, nous ne pourrions l'accepter.

Jusqu'à présent, il nous semble bien hélas que ses fruits, ceux de cette " Nouvelle Pentecôte " ne sont pas très réjouissants pour l'Église. Ils sont même plutôt empoisonnés. Alors s'ils veulent absolument faire en sorte que nous établissions une espèce de compromis avec ces doctrines modernes qui détruisent notre foi, nous refuserions. Nous voulons rester catholiques. Nous n'avons pas combattu pendant vingt ans pour abandonner notre combat et passer dans les rangs de ceux qui perdent la foi.

J'espère qu'ils seront logiques. Concluant que ce que nous faisons est bon et sain, conforme à la doctrine et à la sainteté de l'Église, j'espère qu'ils viendront à notre aide d'une manière positive et qu'ils nous permettront de nous développer et de répandre ces bienfaits. Mais je n'en suis pas certain.

A cause du poids actuel dans toute cette Eglise modernisée et moderniste, de ces théories qui empoisonnent leurs esprits, je ne serais pas surpris qu'ils cherchent par tous les moyens à faire en sorte que nous nous rapprochions d'eux et de cet esprit conciliaire. Je redoute cela. Mais je mets ma confiance et, mes biens chers frères mettez votre confiance dans la Très Sainte Vierge Marie. Ce mois de l'Avent est le mois de la Vierge Marie. Nous venons de fêter l'Immaculée Conception. Marie porte Jésus dans son sein et bientôt elle va nous le présenter. Et pour nous, Jésus qui vient, c'est notre roi. Nous voulons qu'Il règne. C'est notre Dieu. C'est Notre Seigneur. Ce sera notre juge à l'heure de notre mort.

La croix et la couronne

Et c'est pourquoi nous voulons qu'Il porte la Couronne, la Couronne du Roi. Qu'Il règne ! Qu'Il règne sur nos coeurs, sur nos âmes, sur nos volontés ; qu'Il règne sur nos familles et sur nos Cités.

Voilà ce qu'est la Tradition de L'Eglise. Voilà ce qu'est le traditionalisme. Or, nous sommes obligés de constater que ce Jésus que la Vierge Marie nous donne et qu'elle nous apporte comme le Roi du monde, le Roi de l'Eternité et le Roi du temps, ils veulent le diminuer et ils le diminuent. (...)

Nos rois, autrefois, portaient la Croix et la couronne. Cette union de la couronne et de la Croix est magnifique. Penser que nos rois portaient la Croix. Ils croyaient en le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et ils voulaient étendre ce règne de Notre Seigneur.

Nous, nous sommes les fils de ceux qui ont uni la couronne et la Croix, parce que nous voulons que Notre-Seigneur Jésus-Christ règne non seulement dans nos familles, mais aussi dans nos Cités.

Je souhaite vivement, mes biens chers frères, que vous demeuriez fidèles à la

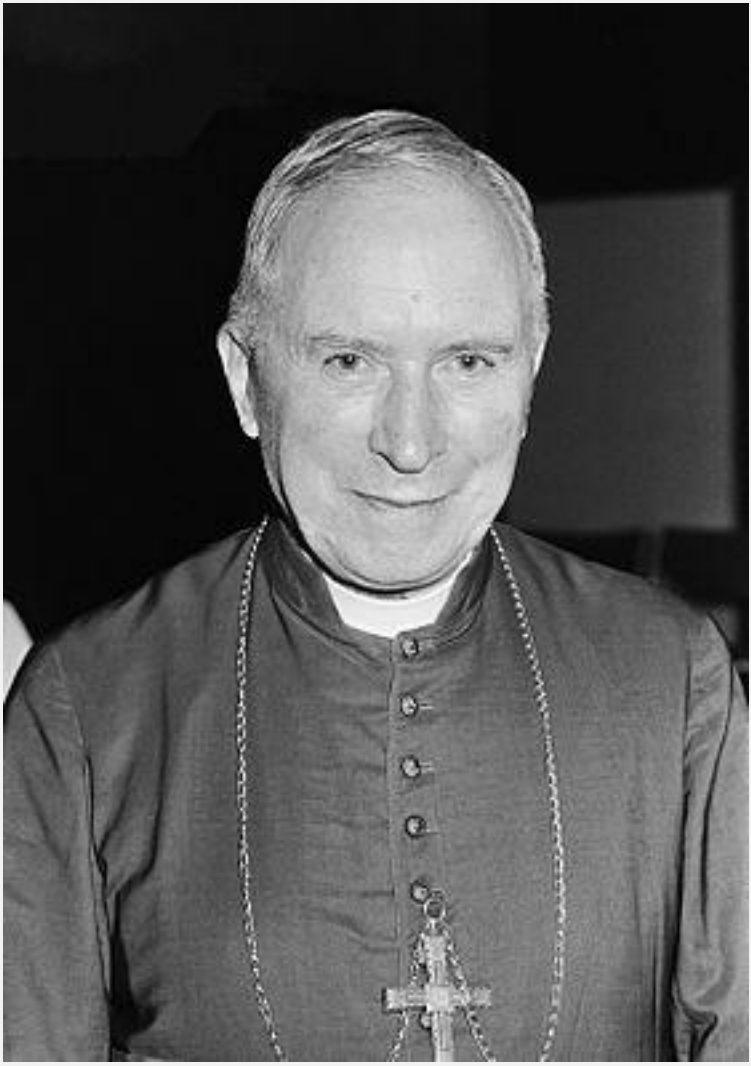
Tradition de l'Eglise, à la tradition de nos rois chrétiens, à la tradition qui fait de nous des catholiques. Ayez cette ferme résolution de toujours rester catholiques, de ne jamais passer au modernisme, au progressisme et à toutes ces erreurs qui ont été condamnées par notre saint pape Pie X, dernier pape qui soit saint. Soyons fidèles à la doctrine de ce saint qui est un modèle pour notre temps.(...)

Demandons à la Très Sainte Vierge Marie, tout particulièrement en ce temps de l'Avent, qu'elle vienne à notre secours et qu'elle fasse ce miracle, ce miracle extraordinaire que Rome nous donne la possibilité de continuer à multiplier le nombre des catholiques et à les défendre, à multiplier nos séminaires, nos couvents, nos monastères, nos familles chrétiennes, afin que Notre Seigneur Jésus Christ, son divin Fils, règne sur la terre comme au Ciel.

Ainsi soit-il. »

Mgr Marcel LEFEBVRE

(En l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, le dimanche Gaudete, 13 décembre 1987)



Mgr Lefebvre après une messe à Veldhoven,
le 19 juillet 1981.
(Crédit photo : Wikipédia)

←**Monseigneur Marcel Lefebvre en 1976**
en l'église St-Nicolas-du-Chardonnet à Paris (V°)
Crédit photo :
www.galerie-roger-viollet.fr/fr/photo-mgr-lefebvre-communion-solennelle-953003-33107770

POUR LE SALUT DE PARIS

Saint-Nicolas-du-Chardonnet
-À Paris pour culte propret –
Vaudrait que Paris
Ne soit pas détruit.

L'Eglise apostate est en crise,
Son clergé déjanté s'enlise.
Mais dans le V°
La ferveur essaime.

Marcel Lefebvre est le vrai saint
A canoniser et sont vains
Les noms sanctifiés
Récemment, pitié !

Pitié pour ces démolisseurs
De l'Eglise – O ! Dieu et malheur
A qui les suit lors ;
Leur foi vaut la mort.

Paris peut être sauvé si
Dans le V° ardents l'on prie
Selon les critères
Du vrai Magistère.

« Mes enfants ! Combien de fois ai-Je dis : Je n'aime pas et mon Fils n'aime pas non plus que des mains non consacrées touchent Son Corps ! »

Notre-Dame des Douleurs, Escorial (Espagne)
5 Juillet 1986

in « L'ESCORIAL – Messages 1985-1991 »
Editions Résiac Code 011659 – 281 pages – 22€

Affluence à l'église Saint-Nicolas-su-Chardonnet→
lors d'une messe célébrée par Mgr Marcel Lefebvre.
Crédit photo :
www.gettyimages.ae/detail/news-photo/mgr-lefebvre-célèbre-une-messe-à-saint-nicolas-du-news-photo/967724214

gettyimages
Credit: Gilbert UZAN
967724214

LE CHRIST EST-IL DIVISÉ ?

« Je vous engage, frères, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, à vous mettre d'accord. Qu'il n'y ait point de divisions parmi vous. Vivez en bonne entente, n'ayez qu'un même esprit, qu'un même sentiment. En effet, frères, j'ai été averti par les gens de Chloé, qu'il y a parmi vous des disputes. J'entends par là que tel est votre langage entre vous : 'Moi je suis disciple de Paul ; - moi d'Apollos - ; et moi de Céphas ; - et moi du Christ'. Voyons : le Christ serait-il divisé ? » Paul - (Première Lettre aux Corinthiens – I, 10 à 13 – Bible de Maredsous, page 1740)

Bible de Maredsous

Une présentation originale et renouvelée de la *Bible de Maredsous*. De lecture aisée, avec des caractères très lisibles, elle reprend les notes pastorales de la *Bible pastorale* sous forme de petites introductions aux différents passages bibliques. La traduction, étudiée pour une lecture publique claire et fluide, reste très largement celle du P. Passelecq telle que revue en 1968 et plusieurs fois corrigée.

Taille réelle

1. Le mystère du Fils de Dieu

Héb 1.1 *Prologue*

Cette profession de foi résume tout le mystère du Christ: aboutissement de l'histoire, révélation de Dieu, force créatrice, réconciliateur de l'humanité avec Dieu.

Note pastorale

1 1 À maintes reprises et de diverses manières, Dieu a jadis parlé à nos pères par
l'intermédiaire des prophètes; 2 mais
dernièrement il nous a parlé par son Fils,
qu'il a fait héritier de toutes choses, par
lequel il a tout créé.

Texte biblique

ISBN 978-2-87356-608-1
Prix TTC : 29,50 €

9 782873 566081

fidélité

1955 pages – 29,50€

SOMMAIRE :

I - PRÉFACE DE PROFIL……..3

I am a fast loner…….8
Honneur à la SNCF…….12
Sire, accourrez-vous à Dole ?.....19
2 Novembre…….24
Tous les Saints & tous les Défunts…….28
« Derrière les Portes de la Lumière »……33
Comtois rends-toi !.....35
Le Testament dolois…….43
La Moisson…….52
Rester Franc-comtois…….57

II - UNION FRANCO-RUSSE…….63

La Russie ne se reniera…….65
Lettre de Vladimir Poutine au Monde…….69
Prophétiques musiques de nuit…….74
Dieu ou la 3° guerre mondiales…….76

III - DIJON LA BELLE…….79

Les moineaux de la Toison d'or…….82
L'Université du Futur…….83

Le mot du Motivateur aux futurs auteurs…..102
Et je suis fier……108

IV - AUXONNE….109

Blason numérique……112
Visite méditative au château Louis XI……116

V-RENCONTRE AVEC LE THÉÂTRE……128

VI - CHRISTUS VINVIT…….157

Homélie de l'Assomption……158
La Pure Farine……177
Evocations, invocations……198
Les 7 Paters Noster……205
Religion et Bonheur……219
Sauvez nos âmes !……228
Cœur à cœur avec Jésus……240
Anti-langue de bois……245
Petite Philocalie de la Prière du cœur……251
Les Rogations……259
Saint Pierre & Saint Pie V……263
Pour le salut de Paris…..277
Le Christ est-il divisé ?…..281
Mentions légales……285

_____

Les publications numériques en ligne ou téléchargeables sont soumises au dépôt légal, selon le Code du patrimoine (art. L131-2, L132-2,L132-2-1et R132-23-1). Cependant, à ce jour, il n'y a pas de dépôt à l'unité, leur collecte passe par le site web qui les diffuse. Ma demande de collecte de site web a bien été reçue par le service du Dépôt légal numérique de la Bibliothèque nationale de France. Comme mon site répond aux critères juridiques du dépôt légal de la BnF, il y est archivé.

Mise en ligne : 30.10.2023

Albert-Marie GUYE

alias **Nicolas SYLVAIN (depuis 1977)**

www.albert-marie.be

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

Facebook : Albert-Marie Guye

Tél. : **06 73 10 53 42**

(Du Lundi au Vendredi de 18h à 21h – heure française).